

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. XXIII. — No 26.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 9 DÉC. 1949.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

On fête un brave citoyen

Jeudi dernier, au delà de cent convives se sont réunis au Manoir de Berthier pour rendre au Docteur Gendron, témoignage de leur admiration et reconnaissance.

C'est le Docteur Paul Gervais qui, avec beaucoup d'esprit et de brio, fut l'animateur de la fête. Après avoir adressé ses vœux personnels à son confrère jubilaire, le Docteur Gervais présenta les orateurs, ayant soin, au préalable, par de fines observations, d'exciter la bonne humeur des assistants...

Tour à tour, Son Excellence Mgr Jetté, le Chanoine Roch, MM. G. A. Daviault et les Docteurs Jos. Lafortune et Edmond Piette, ont décrit, les uns en rappelant des souvenirs de jeunesse, les autres, en soulignant des faits de carrière, les éminentes qualités du Docteur Gendron, qualités qui lui valurent, à juste titre, la belle fête dont il était le héros et le concert d'éloges qui lui fut adressé en cette circonstance.

En homme sage qu'il est, le Docteur répondit en des termes les plus simples à ces vœux sincères, à ces éloges bien mérités que des confrères et amis lui avaient adressés. "Vous semblez croire, dit-il, que j'ai fait mon devoir depuis 25 ans? Eh bien, je continuerai, aussi longtemps que Dieu me prêterait vie, à me rendre digne de votre généreuse appréciation."

Après le père, ce fut au tour du fils, M. Vincent Gendron, e.m. qui, avec l'assurance d'un vieil initié, débita une touchante allocution à l'adresse de son père et de sa mère. En remerciant les organisateurs et les assistants, il en profita pour les assurer tous, qu'à l'exemple de son père, il tâchera d'être aujourd'hui et demain, un citoyen qui fera honneur à sa Ville.

Nous empruntons l'expression d'un étranger demeurant à Joliette pour dire "que rarement il nous fut donné d'assister à un banquet si bien organisé". L'esprit ne manquait pas, dit-il, ni... la mère non plus! En effet, les orateurs étaient en verve, quant à l'esprit et le MANOIR a fait sa bonne part, quant à la chère...!

Nos remerciements à tous et particulièrement à Mgr Jetté qui bien accepté d'être à Berthier ce soir là.

MORALE: On ne fêtera jamais trop les honnêtes citoyens. Il importe plus que jamais de les citer officiellement en exemple!

A l'occasion des Fêtes

Pour attirer chez-nous des clients de l'étranger, il serait peut-être de mise que nos hommes d'affaires se donnent la main afin d'établir un plan général pour donner à notre Ville un aspect particulier du Temps des Fêtes.

Il nous semble qu'il revient à notre Ville, le Chef-Lieu du Comté, de faire du spécial à l'occasion des fêtes. Cette façon d'agir, en plus de mettre toute la Ville en évidence, aurait pour effet de grossir notre commerce local.

La Compagnie Eddy Match a créé une très heureuse tradition en érigeant chaque année un "arbre de Noël" aux portes de ses usines. Si tous nos hommes d'affaires en faisaient autant, voyez-vous l'aspect attirant qu'offrirait notre Cité? A nous d'y voir.

Me G.-E. Lapalme au club de réforme le 10 décembre

C'est samedi, le 10 décembre prochain, à 1 heure p.m., au Club de Réforme de Montréal qu'aura lieu le troisième déjeuner-causerie organisé par le Comité politique du Club.

Le conférencier invité est monsieur Georges-Emile Lapalme, député fédéral de Joliette-l'Assomption-Montcalm.

Monsieur Lapalme est né à Montréal en 1907.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette, et son droit à l'Université de Montréal.

En 1929, il est admis au Barreau; il exerce d'abord sa profession d'avocat seul, puis en 1939, il fait partie d'une société légale avec le sénateur C.-E. Ferland, alors député fédéral du comté.

En 1945, lors de la nomination au Sénat de l'honorable C.-E. Ferland, Me Georges-Emile Lapalme est choisi candidat libéral officiel et élu, pour la première fois, à la Chambre des Communes.

Me Lapalme fonde l'Association libérale de Joliette qui organise une série de déjeuner-causerie mensuels.

En 1947, Me Lapalme fonde le "Joliette Journal".

Il a été réélu aux élections générales de 1949, comme député fédéral.

Monsieur Lapalme est marié et père de 7 enfants.

M. Maurice Rinfret, président du Comité politique, annonce que cette série de déjeuner-causeries se continuera également en 1950, pour les mois de janvier, février, mars et avril.

Les billets sont en vente au Club de Réforme ainsi qu'à l'Organisation Libérale de Montréal.

Petites Nouvelles

REMERCIEMENTS:—

Lors du banquet offert par les libéraux de Berthier à notre député fédéral M. Jos. Langlois, tout près de trois cents convives, venant de chaque paroisse du comté, sont venus rendre témoignage de leur admiration pour leur député fédéral.

Au nom du député et au nom de tous les organisateurs du Comté, il nous fait plaisir d'adresser à tous et chacun de ceux qui ont bien voulu se rendre à l'invitation, nos plus sincères remerciements.

L'Organisation libérale de Berthier

UNE SUGGESTION RAISONNABLE...

Le temps des Fêtes approche. Comme c'est l'habitude, plusieurs de nos concitoyens, afin d'agrémenter l'hospitalité qui nous est proverbiale se feront provision d'une quantité plus ou moins grande de spiritueux (soit dit en passant, la boisson en soi n'est pas un mal. C'est l'abus qu'il faut éviter).

Nous croyons faire une suggestion raisonnable en demandant à nos concitoyens d'acheter de préférence des produits de chez nous.

La Melchers permet à un grand nombre de nos ouvriers de gagner convenablement leur vie et il nous semble logique qu'en retour nous achetions de préférence des produits fabriqués par nos propres ouvriers.

Est-il nécessaire de rappeler que la "Melcher" fabrique les "Rye Aristocrate" très réputé et "Old Keg" très bien connu ainsi que le "Scotch Three Castle" que l'on voit un peu partout. En plus, il y a le "Gin Melchers à la Croix d'Or" très connu et apprécié au Canada comme aux Etats-Unis, le "London Dry Gin" et enfin, le nouveau "Gin" appelé "Alouette".

Le choix ne manque donc pas. Il reste la bonne volonté à se faire valoir.

Entre nous, pour chanter avec coeur "Alouette" gentille Alouette" rien n'est supérieur au "Gin Alouette".

QUEL NOM PORTERA NOTRE SALLE PAROISSIALE:—

A cette question que nous posions il y a quelques jours dans le "Courrier", nous avons reçu une série de réponses identiques à l'effet qu'une résolution a déjà été passée (26 mars 1944) donnant à notre salle le nom de "Salle Désy" en l'honneur du Chanoine Désy, notre ancien curé. La bonne administration passée du Chanoine Désy ajoutée à l'aide généreuse qu'il a donnée à notre paroisse ont contribué tellement à réaliser ce grand projet de la salle paroissiale qu'il est logique de voir son nom, à jamais, attaché à cet immeuble qui fera son orgueil et le nôtre.

DES COURS DE COUTURE... A BERTHIER!

Depuis quelques années, la Cie Singer organise et maintient des cours de couture dans les principales villes de la Province.

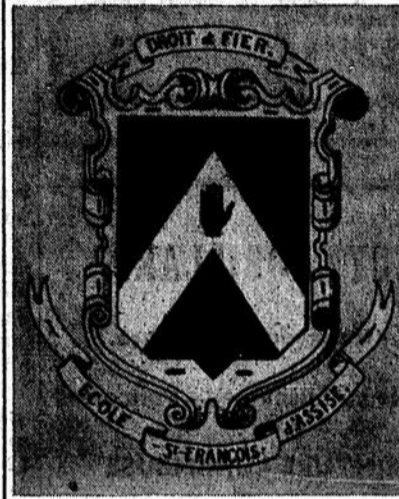
Elle retient les services de couturières professionnelles qui se chargent d'enseigner à toutes les dames et jeunes filles de bonne volonté la manière de se confectionner elles-mêmes tout ce qu'elles désirent faire en fait de couture.

A cette fin, il y aura mercredi prochain le 14 décembre à la salle des Chevaliers de Colomb une exposition de Couture et d'accessoires de couture: une démonstration de

(suite en page 2)

Ecole Saint-François d'Assise

NOTRE DEVISE: DROIT ET FIER! — ACTIVITES DU C. D. J.



L'école Saint-François est désireuse d'accroître son fier essor vers les cimes du perfectionnement, assurant ainsi l'auréole du succès désiré. L'école, c'est là peut-être que l'homme futur puisera les principes qui feront de lui un "convaincu".

Il convenait de placer, face à la jeunesse, un idéal commun qui la fera marcher unie pour mieux se comprendre, s'aimer, s'aider.

Afin d'agir d'une manière positive dans l'élan pris avec ardeur pour sauter loin dans la vie et aller de l'avant, une fois de plus, l'école a fait sa part en présentant sa devise: DROIT ET FIER.

Cette devise, pour la pratiquer,

il faut d'abord la connaître, la comprendre.

Que le grand lecteur soit bien averti cependant que je n'ai guère ici l'intention de disserter philologiquement, puisque ce griffonnage s'adresse surtout à nos jeunes, afin de les aider à atteindre le but proposé, faut-il pour cela faire les sacrifices voulus, en agissant dans la discipline et l'étude. Ecolier, c'est pour toi, la DEVISE! C'est pour toi, ces lignes!

DROIT ET FIER! Deux petits mots lumineux qui, comme l'étoile des Mages, guideront les actes de ta vie, et la perfection de ces actes s'exprime par ton devoir d'écolier bien accompli. Dans cette route du devoir, tu marcheras DROIT ET FIER, si tu construis sur une volonté ferme qui te fera fixer chaque vertu à sa place, cimentée de victoires réitérées, malgré les tempêtes qui s'archarneront parfois à détruire le progrès d'une vie que tu auras ambitionnée. DROIT ET FIER, si, malgré ta rage de toujours "mieux", ta vie devient que chose amère dans une route épineuse... C'est alors que DROIT ET FIER, tu iras aux pieds du Christ pour apprendre à mieux souffrir, à mieux prier.

"L'homme n'est grand qu'à genoux devant Dieu." C'est là d'abord, avant tout, tourné quotidiennement vers Dieu, c'est là qu'il te faut être DROIT ET FIER, en observant scrupuleusement tes devoirs de chrétien dans une piété convaincue, en assistant aux offices religieux commandés, en respectant les droits de ta liberté que Dieu a laissée à la créature de L'aimer ou de ne pas L'aimer.

(suite en page 6)

La campagne du Timbre de Noël dans Berthier

La Campagne du timbre de Noël bat son plein. Déjà quelques paroisses ont commencé la sollicitation, et toutes les autres sont prêtes.

Comme on le sait l'argent collecté sert à combattre la tuberculose. Durant l'été la roulotte est passée dans les paroisses où s'était organisée cette campagne l'an dernier; 2577 radiographies ont été prises, avec le résultat que 117 personnes furent trouvées positives ou suspectes; il est bien entendu qu'une grosse proportion de ces personnes auraient guéri sans traitement; mais il reste indéniable que certaines d'entre elles auraient figuré parmi nos morts par tuberculose dans quelques années. Cette maladie est toujours guérissable prise au début.

Grâce au travail de dépistage le taux de mortalité par tuberculose diminue chaque année; de 90 morts par 100,000 de population il y a dix ans, il est tombé à 56 en 1948 et 1949 laisse prévoir un chiffre plus bas encore.

L'achat de la roulotte est l'oeuvre du gouvernement provincial; mais le salaire des employés, l'entretien et le fonctionnement de cette roulotte relève de chaque comité du timbre de Noël.

Après avoir fourni les argents nécessaires pour l'achat des timbres, les salaires aux employés permanents, les cadeaux pour le bien être de nos hospitalisés, et les radiographies prises dont le coût s'élève à vingt cinq sous chacune, nous dépensons l'argent à l'achat d'huile de foie de morue; avec les \$850.00 de l'an dernier et ce qui nous restait des années précédentes, en plus de faire fonctionner la roulotte, nous avons distribué gratuitement à nos enfants peu fortunés du comté au delà de 100,000 perles d'huile de foie de flétan dont le prix de détail varie de \$2.50 à \$3.00 le cent. Inutile de dire que notre caisse est présentement à sec.

Au nom de nos enfants et de nos malades présents et à venir, nous faisons un pressant appel à tous nos curés, tous nos industriels, et à toute la population en générale; personne ne connaît mieux que nous et nos infirmières hygiénistes le besoin de nos familles; donnons généreusement.

Dr Ulysse Laferrière, M.D.,
Médecin hygiéniste.

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence
50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

287 rue de Frontenac
BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Émile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

GUY ROBILLARD

Lettrage de tout genre.

Camions - Enseignes - Pancartes

PEINTURE LUMINEUSE

103 Frontenac, BERTHIERVILLE

Tél: 300

Dr Marc-André MARCHAND

médecin-chirurgien

100 rue de Montcalm

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bureau: 9 A.M. à 5 P.M. — Tél: 120

Soirs par appointements.

J.-EDOUARD RIQUIER

Comptabilité privée

15, Place du Marché,
(Terminus Autobus)

BERTHIERVILLE, P. Q.

TEL.: 20J

NORMAND CHAMPAGNE

B.A. L.Sc. O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

Place du Marché — Berthierville

Porte voisine de la Centrale
d'autobus.

Tél.: 190 Anesthésie au gaz

Dr LUCIEN HENAU

D.D.S.

Chirurgien - Dentiste

217 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

Petites Nouvelles

(suite de la première page)

couture sera donnée gratuitement à toutes les personnes intéressées à suivre ces cours.

Toutes les dames et jeunes filles de la ville, de la paroisse et même des paroisses voisines sont chaleureusement invitées à se rendre à cette Exposition soit dans l'après-midi à 2 hres ou dans la soirée à 8 hres.

Elles pourront également donner leur nom pour suivre le cours qui commencera au milieu de janvier prochain.

Qu'on se le dise et qu'on se rende à la Salle des Chevaliers de Colomb, mercredi prochain.

LA POLICE ET LE JEU:—

Un journaliste de "La Presse" dans un article sensationnel, dénote que le "gros jeu" règne en maître dans la région de Montréal. Il publie les photographies d'un établissement de jeu à la Ville Jacques Cartier et désigne les adresses rue Metcalfe et rue Laurier où se rendent les joueurs pour être transportés en taxis aux frais de l'établissement.

Le journaliste a vu 300 personnes assises autour des tables de la maison où se font des enjeux de \$1, \$5, \$20 et \$50 la carte. A chaque soir ce sont des fortunes qui se perdent et des ruines qui s'accumulent.

Comment se fait-il que l'accès de ces établissements soit si facile aux profanes et que la police provinciale persiste à les ignorer?

UN DEPART REGRETTE:—

On nous apprend que Madame Guernon propriétaire du Studio de peinture "La Ruche d'Art" à cause du manque d'espace et certains autres inconvénients a décidé de quitter notre Ville pour opérer à Montréal.

C'est à regret que nous verrons partir Madame Guernon et sa famille.

M. Guernon demeurera cependant avec nous pour quelques mois encore.

Bon succès à Madame Guernon ainsi qu'à ses charmants enfants.

PERE D'UN GROS GARS!

Samedi dernier, M. et Mme Mailhot Olivier faisaient baptisé sous les noms de Joseph Urgel Olivier un enfant, né la veille.

Nos félicitations aux nouveaux parents et vœux de bonne santé à la mère.

Les parrain et marraine étaient: M. et Mme Urgel Olivier.

Me. GEORGE C. MARLER DIT:

"Le gouvernement de l'Union Nationale prétend avoir aidé beaucoup à l'oeuvre de l'éducation dans la province. Les faits disent que le gouvernement de l'Union Nationale a aboli l'enseignement gratuit, a participé à augmenter à peu près toutes les taxes des commissions scolaires et s'est en plus arrogé le droit de détourner les fonds destinés à l'éducation pour combler les budgets défoncés de la Voirie..."

C'est bien extraordinaire de constater jusqu'à quel point le langage des faits et la propagande de l'Union Nationale sont discordants sur les points les plus essentiels.

* * *

Me. Georges E. Lapalme dit: "M. Duplessis est l'allié des pires ennemis des canadiens français." En effet, à chaque fois, que sur des questions vitales les impérialistes et les orangistes du fédéral ont protesté contre les mesures de libération

préconisées par l'Hon. St-Laurent, M. Duplessis a donné raison aux impérialistes et aux orangistes et a condamné avec véhémence les actes de M. St-Laurent.

Dis moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.

DIPLOME AVEC GRANDE DISTINCTION:—

Marie-Louise Marguerite S.S.A. (Mlle Marguerite Sylvestre) a dernièrement reçu avec grande distinction son diplôme supérieur de compétence pédagogique.

Nos sincères félicitations à Marguerite.

M. LEON BEAUCHEMIN — NOUVELLE ADRESSE:—

M. Léon Beauchemin, propriétaire de "Provincial Petroleum" demeurant autrefois au No 115 rue de Montcalm, a dernièrement changé d'adresse et réside maintenant au No. 87, rue de Frontenac, à l'ancienne place de M. Ferrier Laferrière.

M. Ferrier Laferrière a maintenant son logement chez sa belle-soeur, Mlle Alice Boucher dans la nouvelle construction que cette dernière a fait bâtir au cours de l'été.

M. Laferrière aurait, paraît-il, demeuré un demi-siècle dans l'immeuble qu'il vient de laisser. Nous lui souhaitons aussi longtemps de vie heureuse dans son nouveau logis.

Il va sans dire que M. Léon Beauchemin conserve le même numéro de téléphone, soit: 68-M.

Mlle THERESE GODIN, HEUREUSE GAGNANTE:—

Comme la plupart de nos concitoyens ont pu le remarquer, Mlle

Thérèse Godin, jeune fille de M. et Mme Rémi Godin, de Berthierville, a pris part, il y a quinze jours au programme de C.J.S.O. intitulé: "La Revue des Talents".

Cette semaine, le même poste nous apprenait l'heureuse nouvelle que Mlle Godin avait gagné le concours, ce qui lui donnait droit à un magnifique Radio de marque "General Electric".

Ce premier succès remporté a donné opportunité à Mlle Godin d'avoir pris part au programme de "Jacques Normand", du poste C.K.V.L., lequel programme a été relayé par le poste C.J.S.O. de Sorel.

Nos félicitations à Mlle Godin, félicitations que nous accompagnons de nos meilleurs vœux de plus grand succès pour son avantage à elle et l'honneur de Berthier.

CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE:—

Mercredi prochain le 14 décembre, 2e mercredi du mois, il y aura comme à l'ordinaire clinique anti-tuberculeuse de 2 à 4 heures.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES:—

M. Roland Blais a acheté la propriété de M. Geo. Nedd, rue de Frontenac.

Le Dr Ulysse Laferrière s'est porté acquéreur de la résidence de M. J.-A. Tousignant, rue de Montcalm.

Le Dr Paul Gervais a vendu sa propriété rue de Frontenac à M. Gérard Godin.

M. Sinal Grandchamps s'est porté acquéreur de l'immeuble de Mme J.-W. Robillard, rue de Montcalm.

M. Narcisse Gervais a acheté l'ancienne résidence du Dr Ulysse Laferrière, avenue Ste-Geneviève.

POUR LA CONSTRUCTION

DU MONASTERE NOTRE-DAME DU ROSAIRE DES MONIALES DOMINICAINES CONTEMPLATIVES DE BERTHIERVILLE.

UNE BRIQUE	\$ 3.00
UNE DIZAINE de briques	\$ 25.00
UN CHAPELET de briques	\$ 100.00
UN ROSAIRE de briques	\$ 200.00

Les Donateurs auront part à la vie de prière et de pénitence des Moniales:

Messe, office canonial du jour et de la nuit, rosaire quotidien, nombreux suffrages pour les défunts;

Jeûnes, du 14 septembre à Pâques et tous les vendredis de l'année, abstinence perpétuelle, lever de nuit, coucher sur la dure, silence, travaux, et autres bonnes oeuvres.

Signé: † Vu et approuvé, Joliette, 11 janvier 1949.

† Joseph-Arthur, év. de Joliette.

S'il vous plaît envoyez les chèques payables aux:
Moniales Dominicaines, Berthierville, P. Q.

Sur réception des offrandes un reçu officiel sera envoyé avec les remerciements.

ATTENTION — ATTENTION

Cordiale invitation vous est faite à venir visiter notre nouveau magasin, situé face au bureau de Poste

5cts - 10cts - 15cts - et - \$1.00

Ancien magasin de W. Bibeau

Mlle ESTELLE FARLEY

102, rue Frontenac

BERTHIERVILLE

— REMERCIEMENTS —

Mme Wilfrid Sylvestre et ses enfants remercient toutes les personnes qui leurs ont témoigné des marques de sympathies soit par des offrandes de messes, bouquets spirituel ou assistance aux funérailles.

Yvanhoe B. Richer, c. a.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

67 Frontenac

Tél. 32

MONTREAL

4, Notre-Dame Est

Suite 601 — MA. 4213

B. LAURENCE

Médecin - Vétérinaire

Bureau et résidence:

243 rue de Montcalm,

Tél. 258 W — BERTHIERVILLE

St-Barthélemy

LES FEMMES VOULAIENT,

Le grand Congrès général de l'Union catholique des Fermières se tenu à Montréal, le 20 octobre dernier, et groupait des représentantes de toutes les fédérations de la Province et de la région d'Ottawa.

A un congrès, on fait habituellement un examen de conscience sur le travail de l'année écoulée et, pour venir, on passe des résolutions; si, après réflexion, elles sont jugées nécessaires, on prend le ferme propos de les mettre en pratique. C'est ce qui s'est fait à Montréal en octobre dernier.

Voici quelques-unes des résolutions passées et qui demandent à toutes et à chacune une participation active.

Parlons en premier lieu des programmes radiophoniques. C'est un fait reconnu que nombre de sketches, chansonsnettes, romans-fleuves, etc., existent que pour louer l'amour, le divorce, les querelles, les courtisanes, etc., alors qu'on devrait présenter tout le contraire à un auditoire canadien-français catholique

comme le nôtre. Et nous laissons faire ça sans rien dire; les enfants grandissent avec ces idées-là dans la tête, et ça nous paraît normal!

Mais il faut remédier à cet état de chose et tout de suite. Comment? Voici une suggestion: chaque fois que vous entendez quelque chose qui attaque la morale, vite écrivez votre désapprobation au poste. Ne vous gênez pas et faites-le aussi souvent que l'occasion s'en présentera.

Quand, par ailleurs, vous entendez un beau programme rural, musical, une causerie intéressante, écrivez votre contentement et demandez d'autres. Si toutes les femmes voulaient s'en occuper, je vous assure que ça changerait. Si...

Entrons maintenant dans le domaine de l'alimentation. Il est reconnu, au point de vue valeur alimentaire, que l'emploi du pain blanc n'apporte à peu près rien de bon à l'organisme et que c'est le pain de blé entier ou au moins le pain "Approuvé Canada" qui contient le plus de vitamines B si nécessaire au système nerveux.

Quelle sorte de pain mangeons-nous? Dans 95% des cas, du pain blanc ordinaire. Nous savons que quelques boulangers font du pain de blé entier, mais ils sont trop rares, pour la bonne raison qu'on ne leur en demande pas. Demandez-en, réclamez-en et tenez-y. Votre boulanger soucieux de satisfaire sa clientèle fera tout son possible pour se rendre à votre demande d'ici quelque temps. Remarquez bien que je parle du vrai pain de blé entier (whole wheat) étiqueté ainsi sur le papier d'emballage. Loin de moi, l'idée de vous forcer à manger ce supposé pain de son, auquel on a ajouté de la mélasse et de la couleur pour le rendre plus foncé sous prétexte qu'il contiendrait plus de vitamines. Si les femmes voulaient faire une campagne auprès des boulangers. Si...

Un autre vœu émis par le Congrès, c'est que l'on fasse pression auprès des autorités pour que les expositions agricoles servent de plus en plus à faire connaître et aimer la vocation d'agriculteur et fassent apprécier davantage les multiples branches de l'artisanat. On déplore que tant de jeunes quittent la campagne pour la ville, que fait-on pour les attirer à la terre? Si toutes les femmes voulaient y voir. Si...

C'est Mgr Courchesne, je crois, qui disait à un groupe de cultivateurs réunis en congrès: "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous-en!"

Alors, c'est décidé maintenant, on va s'en mêler? Ah! si toutes les femmes voulaient. Si...

Gilberte DUMAINE
(Le Guide)

ce qu'il faut pour vous faire passer par toutes les émotions.

C'est à cette occasion aussi qu'aura lieu le "tirage des dindes" organisé par l'U.C.F. de la paroisse, alors vous avez une double raison d'être présents.

La semaine prochaine, nous vous donnerons le programme, et ne tardez pas, achetez ou réservez vos billets tout de suite.

Gilberte.

FIANÇAILLES:—

Dimanche dernier, une belle fête de famille avait lieu chez M. et Mme J.-C. Sylvestre, à l'occasion des fiançailles de leur fille Claire, à M. Jean Chauveau, comptable de la Cie Les Meubles de St-Barthélemy.

A part les enfants de M. et Mme J.-C. Sylvestre, prenaient part à la fête: Mme L.-H. Lafrenière, M. et Mme Chs-H. Mousseau, de Montréal, Mme Alex. Chauveau, M. et Mme Chs-H. Duquette et leurs enfants, Mlle Rita Chauveau, Mlle Liliane Beaudry et M. Aimé Poliquin, M. Paul Fortin, tous de Montréal.

Docteur P. Chauveau, M. et Mme Jacques Mercure et leurs enfants, Mme Germain Bourgeois, Mlle Georgette Turcotte, de St-Barthélemy.

Aux heureux fiancés, nos meilleurs vœux de bonheur!

ne. Dimanche dernier, nos agriculteurs se sont composés deux clubs et ont joué une partie d'entraînement. Tout laisse prévoir que le club de l'Ecole d'Agriculture pourra faire bonne figure au cours de la saison de hockey 1949-1950.

Grippe:— A l'Ecole d'Agriculture, un peu comme ailleurs, Madame la Grippe se permet de pénétrer en dépit de tous les obstacles. Elle a même eu l'impolitesse de s'attaquer au Père Directeur et la force de vaincre son énergie. Rien de grave heureusement...

Lecture des notes. — Le lundi, 5 décembre, M. le Chan. Lamarche, curé, a présidé la lecture des notes du mois de novembre. A l'Ecole d'Agriculture, Jean Grégoire, de St-Ambroise, arrive premier de la classe des finissants. Luc Valois, de St-Barthélemy, occupe la première place.

(lire la suite page 11)

DIX ANS DE TRAVAIL EFFICACE

L'Association forestière québécoise qui célèbre cette année son dixième anniversaire de fondation vient de publier un volume donnant une rétrospective de son oeuvre dans le domaine de l'éducation du public en matière de conservation des forêts depuis dix ans. Le rapport de son deuxième congrès provincial est aussi publié dans ce même volume. Le chemin parcouru depuis dix ans est énorme et l'on voit par ce rapport jusqu'à quel point l'Association forestière a été efficace. Le programme des cinq prochaines années qui portera sur la protection des forêts contre le feu, les insectes et les maladies laisse entrevoir plusieurs réalisations prometteuses de ce côté.

Me J. Eloi Gervais
AVOCAT
Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac
Tél. 55 **BERTHIERVILLE, Qué.**

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"

QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL: 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

FUNERAILLES DU DENTISTE LIONEL BRISSETTE:—

Le 28 novembre, un groupe important de citoyens de St-Barthélemy se rendait à St-Gabriel de Brandon, pour assister aux funérailles du Dr Lionel Brissette, chirurgien-dentiste, enfant de notre localité.

M. Lionel Brissette est décédé le 25 novembre au pavillon Le Royer, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 54 ans. Il exerçait sa profession depuis près de 30 ans et a été secrétaire-trésorier de St-Gabriel de Brandon depuis 22 ans.

Aviseur légal du Conseil 3045 des Chevaliers de Colomb de St-Gabriel de Brandon, il était membre au 4e degré de cet ordre.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Berthe Boisseau, son fils Jean, ses frères, Edmond, de St-Barthélemy, Gaston, de Montréal. Son beau-frère, M. René Boisseau, de Baie Comeau; ses belles-soeurs: Mme Paul Brissette, de Montréal, Mme Edmond Brissette, de St-Barthélemy, Mme Gaston Brissette, de Montréal, Mme René Boisseau, de Baie Comeau, ses nièces, Françoise, Claire et Denise Brissette, de St-Barthélemy, Liette et Renée, de Baie Comeau; ses neveux, Pierre et Bernard Brissette, de St-Barthélemy, François et Guy Brissette, de Montréal et Jacques Boisseau, de Baie Comeau.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Wadell, p.s.s. et le service célébré par M. l'abbé Olivier Ferland, curé de St-Gabriel de Brandon, assisté de MM. les abbés D. Wadell, p.s.s. et Albert Laporte, curé de St-Damien. Messes aux autels latéraux par M. l'abbé Donat Houle, vicaire et M. l'abbé Joseph Robert, de St-Damien.

On remarquait au sanctuaire: le R.P. P.-Maurice Farley, c.s.v., supérieur du Séminaire de Joliette, R.P. Cléophas Dumontier, c.s.v., directeur spirituel du Séminaire, M. l'abbé Guilbault, aumônier des Chevaliers de Colomb, l'abbé Gérard Lavallée, de Joliette et le R.P. Robillard, o.f.m.

Les porteurs, tous Chevaliers de Colomb, étaient: MM. Alexis Coulu, Joseph Prescott, Sylvio Sarrasin, Léo Poltras, Léo Majeau et Marcel Trudeau. La quête a été faite par le Dr A. Laurendeau et le Dr Josaphat LeFebvre. La Garde était montée par: MM. J.-R. Boivin, Grand Chevalier, Tony Yanakis, Roch Armstrong, Julien Desrochers, tous Chevaliers au 4e degré.

Nous présentons à la famille l'expression de notre profonde condoléance.

J.A.C.F.:—

Tel que promis, c'est le 17 décembre prochain, que nous offrirons une autre soirée récréative, préparée cette fois par les jeunes du village et des rangs d'York, Grand St-Jacques et du Nord.

Le thème de la soirée sera adapté à la fête de Noël et au temps des fêtes. Il y aura du chant, du comique, du moins comique et du drame, tout

LA VIE A L'ECOLE D'AGRICULTURE:—

Photos: — La venue de l'artiste du Studio O. Allard Enrg. de Montréal, est un événement chaque automne. Le 24 novembre, il nous arrivait avec ses instruments. D'après les épreuves, personne n'a cassé la "plaque". Et nos finissants auront un cadre "conventum" qui ne dépassera pas la série commencée dès la fondation de l'Ecole avec les premiers finissants, promotion 1934-35. Ils étaient alors 8, et cette année ils seront 28!...

Patinoire: — Elle est en bonne condition depuis plus d'une semaine.

"Le whisky de tout repos"
WHISKY CANADIEN
King's Plate
Seagram
Le prix lui aussi est "de tout repos"



Je ne parviens pas à économiser!



C'est ce que j'avais l'habitude de dire, et c'était vrai. Quelquefois je rêvais du jour où j'aurais le temps et le loisir d'exécuter tous les projets que j'avais en tête; mais, je dois admettre que je ne prenais aucun moyen pour y arriver; c'était un rêve, rien de plus. Il semblait que je ne pouvais jamais rien mettre de côté. Maintenant, je sais que ces rêves se réaliseront.

J'en ai l'assurance.

Au moyen d'un simple programme d'épargne, qui, à ma surprise, ne comporte aucune difficulté. L'économie de l'argent pour la première fois de ma vie.

Et le moyen? —
UNE RENTE VIAGÈRE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Service des rentes
MINISTÈRE DU TRAVAIL
HUMPHREY MITCHELL Ministre A. MacNAMARA Sous-ministre

Les Rentes viagères DU GOUVERNEMENT CANADIEN
protègent la vieillesse

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères, Ministère du Travail, Ottawa. 6877

Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.

NOM (IMPRIMEZ LISIÈLEMENT)

ADRESSE

"LE FOYER, BASE DE LA SOCIÉTÉ"

La Commission générale des Semaines sociales du Canada vient d'annoncer que sa prochaine semaine sociale se tiendra à Nicolet, du 28 septembre au 1er octobre 1950. La Commission a ainsi répondu à l'invitation de Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet. La Commission ne pouvait mieux choisir le thème général de cette XXVIIe Semaine: "LE FOYER, BASE DE LA SOCIÉTÉ".

Cette prochaine Semaine sociale du Canada se fera donc l'écho des récents appels du Saint-Père au sujet de la famille. Nous nous réjouissons tout particulièrement qu'en cette Année Sainte 1950 qui marquera un tournant décisif dans l'histoire, le thème choisi pour la prochaine Semaine Sociale soit d'une telle importance, d'une importance vitale... Le Canada français a certes ses défauts, ses lacunes. Mais dans ce très légitime désir de toujours améliorer la structure de notre grand pays, il ne faudrait pas toutefois tomber dans ce pessimisme qui ne nous ferait voir que tares, ici, et que merveilles ailleurs. Il faudrait certes se rappeler, sans cependant s'en gargariser pour se croiser les bras et ne plus tendre à un perfectionnement de notre vie nationale, il faudrait se rappeler que l'élite de plusieurs pays nous envie les qualités fondamentales de notre peuple. Alors que tant de pays ont sombré sous les systèmes les plus insidieux, alors que tant de pays victimes du plus abject matérialisme et ayant renoncé à toute vie spirituelle, ne savent plus se relever, il fait bon de reconnaître l'immense dette que nous devons à notre Clergé, à notre élite... Le Canada français, avec sa vie familiale intense, a pu échapper, dans une certaine mesure, à la débâcle universelle. Il est bon qu'on se le rappelle, d'abord en témoigner à notre gratitude au Seigneur, par Marie, pour ensuite éviter, sous prétexte d'accepter tous les systèmes à la mode, de répéter les erreurs lamentables

d'autres pays...

Si le foyer canadien-français a pu conserver certaines de ses qualités les meilleures, cela ne veut pas dire qu'il soit à l'abri des vents de révolte qui soufflent partout dans le monde. Le visage de notre foyer canadien-français a été modifié, changé, et pas toujours pour le mieux, il faut le connaître. Le foyer canadien-français a été pris lui aussi dans ce tourbillon de matérialisme qui a balayé le monde, et il y a des lézards dans nos murs, des dégâts dans ce merveilleux jardin familial qu'avaient créé, avec tant de fierté et de courage, nos ancêtres... Nous marchons vers l'avenir... Nous voulons être de notre siècle, de vrais apôtres du XXIème siècle, et non des retardataires... Mais cela ne nous oblige pas, sous prétexte d'améliorer, de tout saccager dans la vie de la famille... Il est des valeurs qui ne changent pas, des valeurs qui doivent durer... Cela, il faut le comprendre pour toujours agir sans passion, sans préjugé, mais avec la vision claire et exacte de chaque problème. "LE FOYER, BASE DE LA SOCIÉTÉ": quel magnifique thème d'études! Nous demandons que des prières soient dites, par tout le pays, d'ici septembre prochain pour que cette Semaine sociale, d'une importance extraordinaire, soit un véritable succès. Tous les milieux du Canada devront être représentés en ces assises... Nous reviendrons, plus tard, et longuement et souvent, sur le thème de cette prochaine Semaine sociale de Nicolet... Ces journées d'études sur LE FOYER, BASE DE LA SOCIÉTÉ, seront certainement un grand moment dans notre vie nationale, et souhaitons-le, un réveil, un renouveau pour tout notre pays.

CENTRE MARIAL CANADIEN

LA TUBERCULOSE: UNE LUTTE A FINIR

L'ASSOCIATION NATIONALE DE LA SANTÉ en collaboration avec le Comité provincial pour la lutte contre la tuberculose, dont le Dr Hugh

E. Burke est le président, publie des renseignements d'intérêt public sur la situation actuelle en rapport avec la tuberculose dans la province de Québec. Le Dr Burke est membre du Comité Consultatif Médical de l'ASSOCIATION NATIONALE DE LA SANTÉ.

Le rapport préliminaire du Bureau fédéral de la statistique pour l'année attribue à Québec un taux de mortalité tuberculeuse de 58.4 par 100,000 de population. Même si ce taux demeure le plus élevé du pays, il n'en marque pas moins une régression fort encourageante. En 1947, nous enrégistrions 65.6 décès par 100,000 et, en 1946, la proportion de 72.2. Que le fléchissement se poursuive au même rythme et notre mortalité par tuberculose, en 1950, sera de moins de 50, exactement de 44.6.

Evidemment, cela ne saurait nous garantir la première place, occupée en 1948 par l'Ontario (taux de 19.2), ni même l'avant-dernière, actuellement assignée au Nouveau-Brunswick (taux de 45.7). Mais déjà nous cessons de faire tache au tableau et d'un océan à l'autre, sans mettre frein à leur marche victorieuse, les provinces-soeurs suivent avec intérêt et sympathie notre vaillant effort pour les rejoindre.

Que la tuberculose soit vincible, même chez nous, les statistiques le démontrent éloquemment. En 1900, nous payions à cette maladie un tribut de 182 décès par 100,000 âmes, réduit à 171 en 1910, à 139 en 1920, à 118 en 1930 et à 76 en 1940. Encore les moyens de lutte étaient-ils nettement insuffisants tandis qu'aujourd'hui l'examen pulmonaire est mis à la portée de tous (dispensaires et enquêtes radiologiques), les facilités d'hospitalisation sont plus grandes, la chirurgie pulmonaire accomplit de vrais miracles, le B. C. G. (Bacille Calmette-Guérin) offre aux enfants et aux adultes réacteurs négatifs à la tuberculine une arme particulièrement efficace.

Il n'en reste pas moins que, dans la seule province de Québec, le fléau at-

teint des milliers de foyers. En 1947, le nombre de nos décès par tuberculose s'élevait à 2,434, survenus à l'âge moyen de 35 ans. Si l'on considère que l'expectation de vie, pour tout enfant au berceau, est de 60 ans, c'est donc une perte nette de 25 ans que représentait la mort de chacun de ces 2,434 tuberculeux. Multiplions 2,434 par 25 et nous arrivons à 60,000 ans ou 600 siècles. En salaires, \$60,000,000. Et il s'agissait de l'hécatombe d'une seule année.

L'heure n'est donc pas venue de modérer notre élan. Cette nouvelle baisse du taux de la mortalité tuberculeuse ne saurait que nous inciter à redoubler de travail. Au point de vue économique, au point de vue humanitaire surtout, aucun mouvement social ne commande plus de généreuse attention.

Billet du jeudi

Noël, c'est la fête des enfants. Y en aura-t-il à votre table?

Noël, c'est la fête du dévouement et de la générosité. Avez-vous, ce jour-là l'occasion de vous dépenser pour quelqu'un? J'avais l'occasion de visiter un couple sans enfant, l'an dernier, et en entrant dans le salon je vis un petit arbre de Noël tout décoré de boules de verre, de lumière et de glaçons artificiels.

C'est l'arbre de Bobby, m'expliqua avec attendrissement mon hôtesse. Vous auriez dû voir les joies qu'il nous a faites, lorsque nous lui avons donné ses bonbons et ses bebelles!

Or, Bobby c'est un chien, un de ces toutous de salon aux pattes grêles, qu'on conduit au bout d'une laisse deux fois par jour, jusqu'à l'arbre préféré du voisinage. Je n'ai rien contre la race canine, mais je n'aime pas à ce qu'elle empiète sur nos privilèges, et la fête de Noël, c'est la fête de nos petits enfants!

L'action de mes amis s'explique d'ailleurs assez facilement. Ces gens qui n'ont pas d'enfants, et à qui les fêtes de janvier font ressentir plus vivement encore le vide immense que cette absence creuse toujours dans un

foyer, ont cherché à combler cette lacune, et les pauvres, ils se sont attachés à un chien comme ils l'auraient fait à un enfant.

Si vous leur parliez d'adoption, ils vous regarderaient un peu effrayés, vous répondraient: "C'est une si grande responsabilité! Pensez-y... à notre âge élever un enfant..."

C'est que le mot adoption fait toujours surgir l'idée d'un bébé naissant qui exige des soins expérimentés et constants. Or, des orphelins, chers lecteurs, il y en a de tous les âges, le petit garçon, la petite fille de huit ans, de dix ans, de douze ans, qui peuvent compagner leur état avec celui des autres, et dont l'instruction, le besoin d'être dirigée souffrent plus de leur abandon, et ont encore plus besoin des joies familiales, que l'enfant naissant dont la petite vie est toute animale. C'est l'égoïsme et la volonté de propriété, qui nous font préférer l'adoption d'un bébé à celle de l'enfant plus âgé, qui conserve celui-là, le souvenir de son passage à l'orphelinat.

Ceux que les responsabilités de l'adoption effraient trop, peuvent tout de même s'accorder les douces joies de la demi-adoption, en se faisant les protecteurs d'un petit abandonné, qui sentira moins seul s'il sait avoir des gens qui s'intéressent à lui. Noël est la fête des enfants, ne le passez pas seul! S'il y a des adultes chez qui l'amour maternel, l'amour paternel, n'a jamais été satisfait, il y a aussi des êtres qui souffrent de n'avoir pas de parents à chérir!

Simonne GELINAS.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658 MONTREAL, QUE.

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

19, Rue de Laval, (près de l'église) BERTHIERVILLE.
Tél: 261 W

HORAIRE

BRISSETTE & FRERE LTEE

ILE ST-IGNACE — BERTHIER — MONTREAL

Départs quotidiens:

TOUS LES JOURS (dimanche excepté)

DEPARTS	DEPARTS	DEPARTS-RETOURS
Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
7.45 hres a. m.	8.00 hres a. m.	5.00 p. m.

TOUS LES SAMEDIS (en plus du voyage régulier)

IL Y AURA UN DEUXIEME DEPART:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
12.45 hres p. m.	1.00 hre p. m.	10.30 a. m.

DIMANCHE SEULEMENT:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
6.45 hres p. m.	7.00 hres p. m.	10.00 p. m.

Les départs se feront de l'Hôtel "Le Relais", Montréal

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS!

Notre transport est sûr, rapide et sans arrêt!

VOYAGE SIMPLE: Ile St-Ignace: \$1.40
BERTHIER: \$1.25

1. Molleton plus doux
2. Coupe soignée
3. Qualité supérieure
4. Molleton plus chaud
5. Ajustement parfait
6. Plus long usage
7. Tissu plus ferme
8. Plus grand confort
9. Economie en sous-vêtements

9 RAISONS
pour lesquelles les
hommes préfèrent
les
SOUS-VÊTEMENTS
MOLLETONNÉS
PENMANS

Les hommes qui connaissent la valeur des sous-vêtements choisissent sagement les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons et modèle populaire NuCut.



Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

DECES DE M. WILFRID SYLVESTRE

La population de Berthier et des environs a rendu un dernier témoignage d'estime à M. Wilfrid Sylvestre, en assistant en foule lundi matin le 21 novembre à ses funérailles.

Epoux de Dame Anna Hérard, le défunt était âgé de 73 ans.

Les porteurs étaient MM. Hildège Drainville, Alfred Mousseau, maire de la paroisse, Hyacinthe Mousseau, Mastal Dumontier, Alphonse Mousseau, Edouard Giroux.

La quête fut faite par MM. Donatien Poulette et Jean-Paul Dumontier.

M. l'abbé Victor Bérard, neveu du défunt a chanté le service, assisté de MM. les abbés Roch et Marchand comme diacre et sous-diacre.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, son fils et sa bru M. et Mme Charles Sylvestre; ses filles: Mme Donatien Poulette (Albina), Mme J.-Roch Massé (Amélie), Mme J.-Paul Dumontier (M.-Rose). Deux gendres: MM. Donatien Poulette et Jean-Paul Dumontier; ses beaux-frères: MM. Joseph Hérard, Xavier Hérard, Rémi Hérard, onze petits enfants: Jeannine, Muguette, Madeleine et Denyse Poulette, Lorraine, Jeannette et Lise Massé, Céline, J.-Paul et Alain Sylvestre, Gilles Dumontier, nombre de neveux et nièces.

Télégrammes de sympathies. — Mgr A. Mousseau, M. et Mme Léo Poulette.

Offrandes de messes. — M. l'abbé Victor Bérard, M. et Mme Joseph Hérard, M. Xavier Hérard, M. Mme Rémi Hérard, Mme Vve Gilbert Hérard, M. et Mme Wilfrid Hérard, M. P.-Emile Sylvestre, M. et Mme D. Poulette, M. et Mme Jean-Paul Dumontier, Mme Roch Massé, M. Mme Charles Sylvestre, Mlle Thérèse Foucher, Alice Tellier, René Déry, Marie-Paule Paquette, Pierrette Hamelin, Thérèse Godin, Marguerite Wadleigh, Edmond Juneau, Famille Robillard, M. et Mme Alfred Mousseau, The Bell Telephone, Mlle Angéline Desy, Famille Cuthbert Bérard, Notaire et Mme Casaubon, Mme Oscar Grandchamp et famille, M. et Mme Rogatien Poulette, M. et Mme J.-Paul Lesage, Mme Joseph Sylvestre, Mlle Yvette Hérard, M. et Mme Maurice Dumontier, Mlle M.-Jeanne Bonin, M. et Mme Zénon Gervais, M. et Mme Arcade Gadoury, M. et Mme Vincent Lavallée, M. et Mme Edouard Sylvestre, M. et Mme Georges Lamoureux, M. et Mme Conrad Sauvé.

Bouquets spirituels. — Sr. M.-Anne-Eugénie, Supérieure du Mont Ste-Anne, Lachine; Sr. M. Donat et Sr. Marie-Flore Imelda, Mère Ste-Bernadette de la Paix et ses élèves; Fr. Albert Sylvestre, Sr. Médéric Marie, Sr. M. Thérèse de St-Augustin, Sr. M.-Anne Rachel, Famille Doria De Grandpré, M. Stanislas Drainville, Fr. Rosaire Dauphin, La Supérieure et les religieuses du Couvent de Berthierville.

Sympathies. — M. et Mme J.-Roland DeGrandpré, M. et Mme Roméo Gauthier, M. et Mme Robert Laporte, M. et Mme Octavien Lavallée, M. et Mme Jules Grandchamp, Mme Emile Ducharme, Famille Norbert Drainville, M. et Mme Gabriel Beausoleil, Famille Lionel Gervais, Famille Albert Bayeur, Les Jacistes de l'île Dupas, Mme Hélène Pernet Dandonneau, M. et Mme Lucien Massé, Famille Joseph Hubert, M. et Mme Léo Viens, Mlle Marie-Ange Lessard, Familles Albert et Gaston Dostaler, M. et Mme F. Leblanc, M. et Mme Joseph Brault, Mlle Alphonse Lavallée, M. et Mme Lucien Lafontaine, Famille Edmond Héneault, M. et Mme Armand Sylvestre, M. et Mme Lionel Aubuchon, Auguste Sylvestre, Olivier, Edmond Dubois, M. et Mme Raoul Charette, Chs-Aug. Blais, M. et Mme Napoléon Poulette, M. et Mme Arsène Farly, M. et Mme René Rocheleau, M. et Mme Oscar Carpentier, M. et Mme Adrien Ducharme, Dame Joseph Pelland, M. et Mme Alfred Mousseau fils, M. et Mme J.-Baptiste Sylvestre, M. et Mme Arthur Patry, Mme Pierre Tessier, M. et Mme Alfred Pagé, Mme Emile DeGrandpré, M. et Mme Romulus Bourgeois, Mlle M.-Rose Plante, M. et Mme Vincent Lavallée, M. et Mme Denis Juneau, M. et Mme Viateur Bacon, Famille Pierre Plante, Mme Albani, M. et Mme Jean Gervais, M. et Mme Antonin Hérard, M. et Mme Walter Pu-

tahl, Famille Antonio Hamelin, Famille Hermas Lafontaine, M. et Mme Maurice Tellier, Famille Arthur Lamarche, M. et Mme Hector St-Germain, M. et Mme Clément Hubert, Mlle Eveline Boucher, M. et Mme Victorin Sauvageau, M. et Mme Oswald Chevette et famille, M. et Mme Ls-Philippe Dauphin, M. et Mme Luc Hérard, M. et Mme Ronald L. Gnette, M. et Mme Chryso-logue Massé, M. J. Lamontagne, Famille Lionel Champagne, Auguste Laporte, M. et Mme Roland Doucet, M. et Mme Hermas Carpentier, M. et Mme Hervé Savole, M. et Mme Lucien Aubin, Mme Albert Côté, Mme Joseph et Fernande Salvas, Famille Gaspard Vadnais, M. et Mme Viateur Juneau, Rosabelle Latour, M. et Mme Edmond Hubert, M. et Mme Joseph Bérard, M.M. Georges et Emile Faucher, M. et Mme Léo Poulette, M. et Mme Yvon Champoux, Mlle Laura Caisse, M. et Mme Armand Bellemare, M. Mme Alphonse Massé, M. Rosaire Gendron, M. et Mme Bertrand Giroux, Famille Hector Asselin, l'Imprimerie de Berthier, M. et Mme Charles Grandchamp, Dr et Mme Wilfrid Gendron, M. et Mme Jos. Morrier, M. et Mme D. Aubin, M. et Mme

Joseph Girard, Famille Vincent Casaubon, M. et Mme Donatien Clermont, M. Georges Gervais, M. et Mme Marcel Manègre, Famille Philias Richard, Famille Mme Barthélemy Farly, M. Rhéaume et Madeleine Sylvestre, Famille J.-E. Hamelin, Mme A.-C. Carle, MM. Henri Emmanuel Sylvestre, M. et Mme et Laurent Laforest, M. et Mme René Grégoire, M. et Mme Charles Hérard, Fr. P.-E. Cournoyer c.s.v., Mme Joseph Manègre et famille, Famille Euclide Lebrun, Famille Jos.-Eug. Sylvestre, M. et Mme Joseph Desroches, Famille Louis Beupré, M. et Mme Pierre Sylvestre, M. et Mme P.-E. Bellehumeur, M. et Mme L.-A. DeGrandpré, Mme Emmanuel DeGrandpré, M. et Mme Juneau Mousseau, Mlle Aurore Beausoleil, Mme Philias Beausoleil, Famille Ph. Juneau, M. et Mme Ed. Cayer, M. et Mme Alexandre Grégoire, M. et Mme Sylvas Fafard, Famille Mme Louis Bellerose, M. J.-Bte Lavallée, Famille Isidore Dauphin, Famille Julien Lamothe, Famille Rosaire Gervais, Famille Antonio Rouleau, M. et Mme Léo Poirier, M. et Mme Alphérie Plante, M. et Mme Albert Rocray, M. et Mme Victorin Lange-

(suite à la page 16)

EN AVANT, CANADA! 1949

HOMME DE GRANDE PENETRATION

La journée avait débuté dans le calme habituel à la cour de justice de Picton, Ontario, mais elle devait se terminer dans le tumulte. Un jeune avocat défendait sa première cause. Au cours de la procédure, le juge remarqua que les débats entre le nouveau-venu et son adversaire s'envenimaient. Soudain, leurs altercations se muèrent en coups de poing, à la consternation du digne représentant de la justice et au grand-amusement des spectateurs! Le juge finit par retrouver sa voix et ordonna à l'huissier de la cour de rétablir l'ordre. Toutefois le respectable personnage se penchait vers le jeune avocat et lui murmurait à l'oreille: "Frappe-le, John, frappe-le plus fort!" Et la bataille de reprendre de plus belle.

Quelques années plus tard, le même John allait déployer cette même énergie dans une autre sphère de sa profession, c'est-à-dire à la Chambre des Communes à Ottawa.

Entre-temps, il avait appris la maîtrise de soi, la discipline et le tact — en un mot, il avait acquis les qualités qui devaient faire de lui un des plus grands hommes d'Etat de notre pays.

John A. Macdonald naquit en Ecosse. Il avait cinq ans lorsqu'il vint s'établir au Canada avec sa famille. Ses parents, imprégnés des traditions des "Highlands" ne manquèrent pas de les inculquer à leur fils. Les Ecossais sont connus pour leur vigueur intellectuelle. On disait des membres de la famille de Robert Burns — le poète — qu'ils se mettaient toujours à table avec un livre dans une main et une cuiller dans l'autre. Mais tandis que Burns jouit d'une solide instruction, Macdonald fut forcé, à l'âge de quinze ans, de quitter l'école.

Si un garçon est obligé tout jeune de se lancer dans la vie pour gagner son pain, en général il se résigne, bon gré mal gré, à ne plus se développer intellectuellement. Rares sont ceux qui font preuve d'assez de courage, de discipline et de persévérance pour poursuivre des études tout seuls, le soir, après une longue journée de travail. Macdonald était de ceux-là. L'amour des livres et l'avidité intellectuelle étaient si enracinés en lui qu'il parvint au bout de six années de labeur assidu à atteindre son but: celui d'être reçu au barreau et de devenir avocat.

Les premières années de la carrière de Macdonald, comme

celle de la plupart des débutants, furent semées d'échecs et de dé-sillusions. Il est étrange et réconfortant à la fois de constater qu'un homme de l'envergure de Macdonald ait, lui aussi, connu les dé-boires, tout comme nous, gens ordinaires. Un si grand nombre de ses clients avaient été condamnés à la pendaison qu'un de ses collègues avait fait cette remarque spirituelle: "John A., tu réussis si bien à obtenir des condamnations qu'il faudra que nous te fassions procureur-général!"

En dépit de ces insuccès, Macdonald jouissait dès 1841 d'une certaine réputation. En 1844 — il n'avait alors que 28 ans — on l'appela à se présenter au Parlement comme candidat conservateur pour Kingston. Le fait qu'il gagna son siège par une majorité écrasante, alors que les victoires des autres conservateurs n'étaient que minimales, montre l'amplitude de son influence et la vigueur de sa personnalité.

John A. Macdonald révéla ses qualités de chef et de visionnaire dans une déclaration qui devint le mot d'ordre de la politique canadienne dans les 50 années qui suivirent: "La prospérité du Canada dépend du maintien des relations avec la mère-patrie."

A mesure qu'il prenait de l'importance en politique, ses collègues virent en lui un candidat ministériel. Ses connaissances ne cessaient de s'étendre et de s'approfondir; ses discours devenaient de plus en plus spirituels et persuasifs; sa stratégie parlementaire s'affirmait toujours davantage. Esprit clair, roué même, il pénétrait jusqu'au coeur des questions en dépit de la masse confuse et chaotique des détails qui obscurcissent souvent la vie courante. Il avait compris et adopté le principe fondamental de la politique canadienne énoncé par Sir Charles Bagot: "On ne peut gouverner le Canada sans les Canadiens-français."

La première réussite de ce génie clairvoyant fut la création de la Confédération. Il avait tout d'abord favorisé l'idée d'un gouvernement central qui administrerait le pays entier. Mais plus tard, il comprit l'importance qu'il y avait à accorder une certaine autonomie à chaque province au sein même de la nation. L'un des obstacles à la réalisation de ce projet fut l'hostilité qui régnait entre Macdonald, chef du parti conservateur, et George Brown, chef des libéraux. Cette hostilité était non seulement politique mais personnelle. Cependant Lord Monck, gouverneur-général, parvint à les réconcilier. Le 10 octobre 1864, les "Pères de la Confédération" se réunissaient à huis-clos pour rédiger le projet du "British North America Act" qui devint plus tard la Constitution du Canada.

Macdonald fut ensuite chargé de la mission non moins considérable de faire passer ce projet de loi au Parlement de Londres. Les livres d'histoire rapportent qu'il se montra à la hauteur de sa tâche, mais ils n'insistent pas assez sur l'impression qu'il produisit dans les milieux politiques anglais. On y fut frappé de l'étonnante maturité d'esprit dont il fit preuve en l'occurrence. Selon l'affirmation du Sous-secrétaire d'Etat aux Colonies, Macdonald "fut le génie organisateur et l'homme d'Etat de la conférence. Je fus frappé de la manière capable et adroite dont il dirigea la discussion... Il présenta et discuta la question avec aisance et sang-froid; en même temps, l'on sentait que chacune de ses paroles était pesée et que, tout en poursuivant son raisonnement, il ne perdait jamais de vue les écueils entre lesquels il devait naviguer."

Tout homme d'Etat eût pu considérer la création d'une Confédération comme le point culminant de sa carrière. Pour Macdonald, ce n'était qu'un échelon dans sa marche ascendante. Il était devenu Sir John Macdonald. Les années qui suivirent l'établissement de la Confédération révélèrent encore davantage sa grandeur d'âme. Il s'éleva de plus en plus au-dessus de son parti et de ses intérêts personnels pour ne plus s'occuper que des intérêts de la nation qu'il avait créée.

A cette époque, le pays ressentait le besoin croissant d'un chemin de fer transcontinental qui relierait les régions extrêmes du nouveau dominion. C'est encore Macdonald qui mena à bien cette entreprise surhumaine. Il connut par là un second triomphe. L'attention du monde se tourna vers ce pays entreprenant, car jamais nation si jeune ne s'était embarquée dans aventure plus téméraire. Un financier britannique éminent avait fait cette remarque: "Il faut

(suite à la page 12)

Les Aventures du Captain Morgan

1er EPISODE

VOYANT VERS L'ILE D'HISPANIOLA AFIN DE PILLER SANTIAGO, VILLE DE L'INTERIEUR, MORGAN COMMANDE 400 BOUCANIERES, MONTANT DEUX NAVIRES. IL ETUDIE UN PLAN DE DEBARQUEMENT DANS UN PETIT VILLAGE DE LA COTE

L'APPROCHE DE DEUX NAVIRES EST DIFFICILE A DISSIMULER... VAS-TU DEBARQUER DE NUIT, CAPTAIN MORGAN?



CETTE NUIT-LA FAIS VITE, JACKMAN... DEBARQUE TES HOMMES ET CERNE LE VILLAGE. EN AVANT, LES GARS, ET SILENCE!



QUI... MAIS LE PLUS GRAND DANGER C'EST QUE LA NOUVELLE PARVienne A SANTIAGO!



CAPTAIN MORGAN, NOUS AVONS PRIS CES DEUX GARS QUI S'ENFUYAIENT DANS LA SAVANE



NON, EMMENEZ-LES AU BATIMENT OU LES AUTRES PRISONNIERS SONT PARQUES



NOUS SOMMES DE PAUVRES COLONS, CAPTAIN MORGAN... NOUS NE POUVONS LEVER DE RANÇON QUI VAILLE LA PEINE... JE SUIS L'ALCADE DU VILLAGE... J'IMPLORE VOTRE PITIE!



C'EST BON... MAIS NOUS AVONS SAISI DEUX DE VOS JEUNES GENS QUI TENAIENT DE GAGNER SANTIAGO. NOUS LES EMMENONS COMME OTAGES... LEUR VIE DEPEND DE VOTRE DISCRETION.



Ecole Saint-François d'Assise

(suite de la première page)

Après cette observance stricte des préceptes divins, écolier, tu seras DROIT ET FIER, en présence de ta conscience, qui te dicte sans cesse la ligne de conduite qui fera de toi un petit gars honnête à l'égard du prochain. Honnêteté et honneur vont bien ensemble! C'est l'honneur dans sa conduite qui nous donne la récompense méritée, et la bonne conduite, c'est l'honnêteté même si on est porté à croire "qu'à la noirceur il n'y a pas d'honneur".

Nous serons jugés par nos actes et ce sont ces derniers qui nous placeront à notre rang sur les listes de l'école, en attendant de l'être sur celles de la société.

DROIT ET FIER, tu le seras aussi en présence de ta Patrie et de ce qui la représente: son drapeau, son chant, sa langue que tu baffes si souvent et que tu déchires par tes paroles vulgaires... qui abaissent notre belle race Canadienne-Française. Ta langue, respecte-la et fais-la respecter, en songeant "qu'il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour ta langue et ta patrie".

L'histoire de ta patrie, le Canada, tu seras fier de l'étudier avec soin, de l'apprendre pour la connaître davantage, mieux l'aimer et la défendre un jour.

DROIT ET FIER, par une application constante à l'étude, afin de mieux compléter tes connaissances en songeant que l'étude élève ta personnalité. Sois donc FIER de ta profession d'écolier où tu exerces pleinement tes talents et tu y trouveras une satisfaction qui te rendra heureux, parce que là encore, tu auras le contentement du devoir accompli. En aimant l'étude tu aimes ton école qui te grandit, te protège, et développe les qualités que Dieu a semées en toi. Avec ce trésor de qualités, la générosité ne te manquera pas pour répondre aux appels de tes professeurs dans les différentes organisations de l'école. Si tu es capable d'affronter tes responsabilités d'écolier, tu seras capable demain, d'affronter celles du citoyen d'une conduite parfaite et d'une tenue de gentil homme.

DROIT ET FIER devant Dieu!

DROIT ET FIER devant ta Patrie!

DROIT ET FIER devant tes Etudes! tu chanteras bien haut:

DROIT ET FIER! Noble devise!
Chantons-la tous avec vaillance,
Avec une noble franchise,
Et un zèle sans défaillance!

ACTIVITES DU C.D.J.

Une école où il y a de la joie est une école saine. C'est afin d'entretenir ce bon moral, que dès le début de la saison, le C.D.J. organisa ses ligues de goret. Dans la ligue "Senior", trois grandes équipes se disputent les victoires. Le TORONTO, ayant comme Capitaine, André Lavallée. Le CANADIEN, ayant comme Capitaine, Georges-Etienne Giroux. Le DETROIT, ayant comme Capitaine, Guy Laporte. L'OFFICIEL de l'école se compose de: Guy Laporte, capitaine, G. Rocray, G. E. Giroux, A. Lavallée, J.J. Blais, B. Bacon, J. G. Morin, Bruneau Bruno, B. Grandchamp, G. Trudel.

C'est là une équipe qui promet, puisque déjà elle a enregistré une victoire à son profit, lorsque dimanche dernier ses joueurs se mesurèrent à ceux de la ville. Les nôtres sortirent victorieux de cette joute par un score de 5 à 1. MM. Georges-Etienne Giroux, André Lavallée et Bernard Grandchamp se sont particulièrement signalés par leur magnifique jeu et en scorant tour à tour les points victorieux. Quelles seront nos prochaines victimes? ...

GRIFFONNEUR.

UN MESSAGE DU TIMBRE DE NOEL A TOUS LES FOYERS

Depuis plus de quatre mille ans, Nous l'on annoncé les prophètes... Noël s'en vient à grands pas et, cette année du moins, rien ne manquera à son cortège: un Avent de quatre pleines semaines et de la neige comme les vieux ne se rappellent pas en avoir jamais tant vu.

La campagne du timbre de Noël, déclenchée le 21 novembre, ajoute à cette atmosphère d'attente joyeuse. Le timbre de 1949 est particulièrement joli, représentant une colombe en plein vol qui porte dans son bec une branchette de houx. L'Ancien et le Nouveau Testaments se serrent donc les coudes: une colombe apporte à Noël la bonne nouvelle de la fin du plus grand cataclysme de l'histoire, tandis que le houx se retrouve dans une foule de légendes qui ont fleuri autour du berceau du Sauveur.

Noël ne serait plus Noël, et quel triste Jour de l'An s'en suivrait, si un monde désabusé ne profitait de l'occasion pour échanger le souhait traditionnel: "Bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de vos jours".

C'est le message du petit timbre, qui ne demande qu'à voler, sur les ailes de la colombe symbolique, de ville en ville, de village en village, de foyer en foyer. Et le message, ici, comporte lui-même sa réalisation puisque l'argent confié à ce commissionnaire alerte permettra aux ligues antituberculeuses d'accomplir plus de travail, de dénicher jusque dans ses derniers retranchements la triste maladie qui sème le deuil et appauvrit notre race. "Bonne santé! Que cela soit dit et répété partout, avec des timbres de Noël!

UNE LECON D'HUMILITE A L'AMERIQUE

"Nous avons reçu une belle leçon d'humilité", disait M. Gilbert LaTour. *Ce voyage en Europe nous a enseigné que nous ne sommes que des enfants auprès des vieilles civilisations d'outre-Atlantique et que nous avons énormément à apprendre d'elles.* C'est une des phrases sérieuses que nous avons pu extraire d'une causerie très amusante présentée par l'imperturbable Gilbert LaTour, directeur-général de la Chambre de Commerce de Montréal, qui rentre d'un séjour de deux mois en Europe où il a accompagné un groupe imposant de membres de cet organisme mont-réalais.

M. LaTour a donné ses impressions de voyage au déjeuner-causerie hebdomadaire de la Chambre, en l'hôtel Windsor. Sa causerie, "à bâtons rompus", comme il a dit lui-même, a été une suite ininterrompue d'anecdotes sur le voyage, présentées chronologiquement.

"La première surprise du voyage nous était réservée à l'arrivée, en Angleterre, où nous avons été accueillis par des Anglais authentiques parlant un français impeccable. Nous avons remarqué par la suite que le français se parle partout, en Europe." M. LaTour loue le confort des hôtels euro-

péens, dont il a particulièrement apprécié l'institution du concierge.

Dans le domaine de la nourriture, les voyageurs sont unanimes pour condamner les restaurants anglais et pour louer les restaurants français. "Nous avons consommé une grande quantité de vin, au cours des premiers jours," dit M. LaTour, mais nous n'avons pas pu tenir le coup et sont entrés. Il a gardé le meilleur souvenir de l'ambassade canadienne à Bruxelles où M. Victor Doré fait un travail admirable. Il a également signalé l'excellent travail des agences de transport, en particulier du C.P.R. et du C.N.R.

Le directeur-général de la Chambre de Commerce de Montréal termine sa causerie par quelques brèves notes sur les pays visités. "L'Angleterre

m'a laissé un sentiment de profonde admiration. Le culte qu'on y a de la nature et de la personnalité humaine en font un pays très sympathique, que l'on connaît très mal ici". — "C'est la distinction des classes et l'inégalité de la richesse en France qui cause sûrement la vague communiste." — "L'Italie est un pays riant et très accueillant, un endroit où il fait bon vivre." — "La Suisse est un pays modèle."

"Toute l'Europe est si belle, malgré ses blessures de guerre, que l'on ne peut s'empêcher de trouver l'Amérique fort laide au retour. Nous sommes revenus beaucoup plus humbles qu'à notre départ, songeant qu'il nous faudra mûrir encore une couple de siècles avant de pouvoir en montrer à nos ancêtres".

L'étonnant et sensationnel spectacle du magicien ANTONI au Théâtre Royal à Louiseville

Tous les journaux font l'éloge du plus grand des magiciens canadiens. — Son premier spectacle à LOUISEVILLE

Après avoir captivé Toronto, Montréal, Québec, et tous les principaux centres de la province, le célèbre magicien Antoni sera à Louiseville, mercredi, le 14 décembre. Antoni remporte un vrai triomphe partout. Jamais un pareil succès ne s'était vu et tous les critiques de journaux classent Antoni comme le plus grand des magiciens du Canada. Il n'y a pas chez Antoni cet effort surnaturel qui devenait si agaçant chez les magiciens déjà vus. C'est avec simplicité qu'il accomplit les trucs les plus extraordinaires. Ses discours ne tiennent pas de l'aboyeur de cirques mais du parfait gentleman qui pousse même la délicatesse jusqu'à avertir le public de ce qu'il va faire ou de quelque chose d'extraordinaire qui va se dérouler.

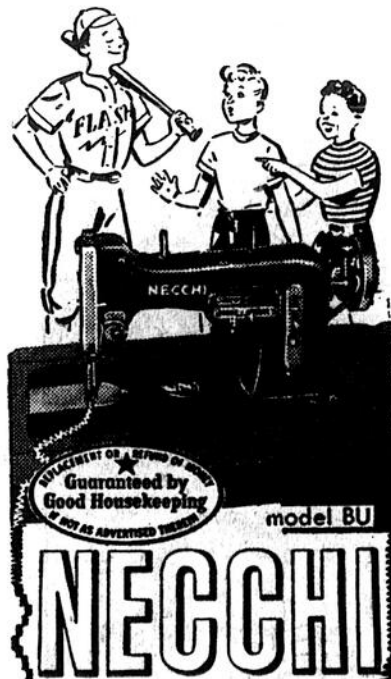
On a raison de parler de la personnalité d'Antoni. Il est le meilleur mystificateur et comédien encore vu. Le spectacle à sensations qu'il présente est long, mais il fonctionne rapidement et fait les délices des auditeurs. Naturellement, tout le monde est intéressé à ce grand événement théâtral, le plus important de l'année, car c'est le grand spectacle qui nous vient à Louiseville au grand complet avec ses magnifiques décors et costumes, et toute sa troupe de magiciens. Enfin, c'est un événement sans précédent. Le populaire illusionniste nous vient avec un programme comprenant plusieurs numéros nouveaux: entre autres, le cabinet et les trois fantômes, merveilleuse illusion qui vous étonnera au suprême degré, "Endormie dans l'espace", "Hitler et Staline", et son acte oriental plus beau que jamais. Bref, en un mot, c'est un spectacle de premier ordre présenté à des prix populaires:

La troupe du célèbre magicien ANTONI sera au Théâtre ROYAL le 14 décembre, mercredi soir, où elle donnera une seule représentation.

La seule MACHINE à COUDRE au MONDE qui coud de ONZE MANIERES DIFFERENTES

Machines industrielles montées spécialement pour COUTURE A DOMICILE

QUANTITE LIMITEE — GARANTIE POUR LA VIE



PRIX A COMPTER DE \$159.00

Coud les boutons à 2 ou 4 trous, reprise, brode ou écrit les monogrammes.

JOLIS MODELES pupitre, console ou portatif.

Termes très faciles Echanges acceptés

Nous réparons toutes sortes de MACHINES A COUDRE

J. A. LAFOREST LTD

36, rue de Frontenac — Tél.: 40-J — BERTHIERVILLE

Pacifique Canadien

Les trains quittent Berthier (Jonction)

(Départ de Berthierville)

TOUS LES JOURS:

Pour Montréal 9.55 A.M.

Pour Québec 9.10 A.M.

Pour Montréal et Québec 6.10 P.M.

Pour renseignements, s'adresser à la Gare. — Tél.: 36

St-Gabriel

DECES DE M.
LIONEL BRISSETTE:—

Le 25 du mois, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est décédé le Dr Lionel Brissette, chirurgien-dentiste, époux de Berthe Boisseau; le défunt était âgé de 55 ans, était bien connu et estimé.

Membre du Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Gabriel, 4e degré, il s'était fait remarquer pour ses activités dans les affaires municipales.

Ses funérailles ont eu lieu ici lundi matin. Les porteurs étaient MM. Sylvio Sarrazin, Léo Majeau, Léo Poitras, Joseph Prescott, Marcel Trudeau et Alexis Coutu.

C'est M. le curé Ferland qui a chanté le service, assisté de MM. les abbés Wadell, vicaire de la Colonie N.-D. et Laporte de St-Damien, comme diacre et sous-diacre.

Il laisse dans le deuil son épouse et un fils, Jean, ses frères MM. Edmond et Gaston Brissette, nombre de neveux et nièces.

St-Cuthbert

LETTRE D'UN MISSIONNAIRE:—

En pleine mer,
le 11 nov. 1949,
10 hrs. A.M.

Famille Cuthbert Plante et tous nos amis de St-Cuthbert et ailleurs, Bien chers Parents et Amis,

Nous sommes repartis, ce matin, à 6h. 30, des Bermudes, après y être séjournés 24 hrs. Il faut suivre une longue passe sinueuse à travers les écueils qui environnent l'île pour sortir d'une baie profonde et reprendre la pleine mer. Il faisait un fort grain de pluie obstruant la visibilité tellement que le bateau dut se servir de sa sirène à toutes les minutes pour éviter un accident... Ce phénomène rarement vu dans ces parages se répétera deux ou trois fois au cours de l'avant-midi... Et nous poursuivons notre route vers St Kitts que nous atteindrons probablement dimanche dans la journée.

Aux Bermudes, j'ai perdu mon compagnon de cabine... trop vite rendu à destination... Après mon départ de Montréal, le 4 novembre, nous jouions à quatre de si bonnes parties de "CANASTA". Le 10. Pour la première fois du voyage, j'ai pu aller dire ma Messe en l'honneur de la Ste-Vierge, dans l'église de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à dix minutes du quai. Là, j'y ai rencontré le Père Thériault, un Acadien parlant très bien le français, qui m'a fort bien accueilli et qui me dit qu'il était heureux de profiter de cette trop rare occasion de parler français avec ses visiteurs...

Après le repas du midi, nous avons commencé la visite de cette île enchantée qui n'a que 30 milles de long sur 20 le large par quelques endroits. Les toits blancs que nous voyons partout nous font penser à des taches de neige laissées capricieusement par la nature

au milieu d'une floraison tropicale magnifique! Il fait 75 degrés de chaleur!!! En compagnie de Garde Caron de plus en plus émerveillée du panorama, nous avons demandé un petit taxi pour faire le tour de l'île; Pendant 1h. 45 environ, par des routes étroites et tortueuses mais bien entretenues nous avons visité une foule de curiosités... (\$5.00 bien employés, je vous assure). Nous sommes entrés dans la Fabrique du Parfum LILI tiré de la macération de quantité de fleurs que l'on cultive aux alentours Mlle, comme il se devait, en a acheté un échantillon souvenir du meilleur goût...

Nous avons vu un aquarium géant où se trouve un spécimen de tous les poissons de la mer que l'on peut voir à travers des vitres... Nous n'avons pas eu le temps d'aller dans un petit bateau qui plonge à 15 pds de profondeur environ dans la mer pour nous faire apprécier à travers des hublots les beautés qui s'y trouvent avec des poissons rares et curieusement colorés...

Nous avons vu un Hôtel gigantesque fermé depuis 10 ans à cause des militaires américains qui résidaient là pendant la guerre et qui doit rouvrir en 1950. Nous n'avons pu acheter ou adresser aucune carte postale pour la bonne raison que tous les magasins étaient fermés, le jeudi étant un jour férié dans l'île. C'est un de nos regrets...

Nous remarquons encore que c'est l'île des petites automobiles anglaises et des motocyclettes... Autant de femmes que d'hommes les conduisent très habilement, et les rencontres se font toujours par la gauche.

Pendant les 3 jours entre Halifax et les Bermudes, le deuxième jour, nous avons rencontré une très mauvaise mer qui nous a secoués pendant près de 24 hrs. Il faisait un très fort vent de côté et les vagues étaient de la hauteur du pont. Les hublots de nos cabines étaient inondés d'eau... La vaisselle se promenait à terre dans la salle à manger... Nous étions roulés littéralement dans nos lits... C'était la première fois que je prenais la mer aussi forte. Ma chère compagne en avait perdu l'appétit et il n'aurait pas fallu plus longtemps pour qu'elle ait sérieusement le mal de mer... Heureusement que de bonnes petites pilules d'un compagnon de voyage ont fortement aidé à passer à travers la tempête...

A Halifax, l'aumonier du port, un Jésuite venant de Ste-Anne de Bellevue, le Père Lachance, est venu me saluer jusque dans ma cabine... Très gentil...

Nous espérons que tous ont reçu nos cartes postales adressées de cet endroit très rapidement au comptoir sur la rue centrale et fort achalandé. Après cette lettre que j'envoie pour tous, je vous écrirai à la Martinique seulement quand j'aurai connu mon nouveau poste...

En attendant j'adresse mes plus affectueux saluts à tous, grands et petits et l'assurance de mon meilleur souvenir...

Cordialement vôtre,
Gilles Plante,
ptre-missionnaire.

ENTRETIEN DES
CHEMINS D'HIVER:—

On parle de plus en plus de l'entretien des chemins d'hiver, dans les

principaux rangs de la paroisse sans songer que les rangs éloignés comme St-Jean" par exemple en bénéficieraient eux aussi. C'est si peu intéressant d'être tout l'hiver dans des routes à peine passables. Le conseil municipal devrait mettre cet entretien obligatoire.

LES FERMIERES:—

Un grand nombre de nos fermières se sont rendues à l'exposition qui a eu lieu à St-Barthélemy à la salle paroissiale. Toutes ont trouvé les exhibits bien intéressants, ce qui encouragera nos fermières à travailler de mieux en mieux à la confection des arts domestiques.

CHASSEURS, ATTENTION!

Le chasseur prudent ferait mieux de limiter ses activités s'il ne veut pas payer l'amende ou goûter le cachot!

On nous informe que les citoyens qui ne partagent pas certaines opinions politiques, devront se contenter de faire la chasse aux lièvres, rien de plus, sinon, la repréaille se fera valoir à 100%!

Aux lièvres, paraît-il qu'on pourra ajouter les rats, souris... etc! Plaisirs de chasse nouveau genre.

**WILLIAM HORME A
RADIO-CARABIN**

WILLIAM HORME, ténor américain, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin, le 14 décembre.

WILLIAM HORME est un ténor du New York City Opera Company. Après ses débuts au Town Hall de New York, il fut successivement soliste avec les orchestres symphoniques dirigés par Toscanini, Stokowski, Barbirolli et Monteux. Sa brillante carrière fut interrompue par la guerre et pendant son stage dans l'armée, il a participé à la production d'Irving Berlin: "This is the Army". Depuis, il fut choisi par Koussevitsky pour chanter le rôle titre à la première américaine de "Peter Grimes" aux Festivals de Berkshier. Il a aussi interprété le rôle de "Jo the Loiterer" dans la première mondiale de l'opéra "The Mother of us All" de Virgil Thomson-Gertrude Stein. Il est arrivé récemment du Festival d'Edimbourg où il fut soliste avec le Glyndbourne Opera.

Notre as comique, Roger Garand, poète, s'engage chez monsieur Lefer, à la condition de tripler sa clientèle d'ici un an. Comment il y réussit? Vous le verrez bien. Dans un autre sketch, le père Lapiquette est choisi pour personnifier le Père Noël au magasin où il travaille. Quand on est Père Noël, on réalise que les petits enfants sont souvent plus raisonnables que les grands.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à 9 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

Lisez et faites connaître
votre journal

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.
EN VENTE: Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrin

RADIO - TECHNICIEN

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél: 153
Réa. 236 W.

Agent autorisé des appareils:
**GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC**

QUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".



C. E. MAGNAN ENRG.

58, RUE DE FRONTENAC

BERTHIERVILLE



Désire annoncer au public que le club de Noël est ouvert et que tous les parents qui veulent bien mettre en pratique les conseils du Père Noël qui dit: Soyez rapide comme le chevreuil: Faites vos achats pour les Fêtes dès maintenant.

Les conditions de notre club de Noël sont ceci: Avec chaque achat de \$5.00 de jouets vous aurez droit au tirage d'une magnifique bicyclette d'une valeur de \$18.50.

Parents avisés, profitez de notre mise de côté, c'est-à-dire: choisissez vos jouets aujourd'hui avec un acompte de \$1.00 nous vous réserverons tous vos jouets jusqu'au 24 décembre et le Père Noël ira vous faire la livraison à votre domicile.

N'oubliez pas que le grand jour pour tous les enfants approche. Le cortège du Père Noël arrivera le 24 décembre à 2 heures p.m., à notre Magasin pour y passer l'après-midi afin que tous les enfants de la région puissent le rencontrer et être présents au tirage de la bicyclette qui sera fait par le Père Noël en personne.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE

BALANCE D'ÉMISSION: \$150,000

4 1/2 %

échant les 1ers octobre de 1960 à 1962

PRIX: 100 et l'intérêt couru

PROSPECTUS FOURNI SUR DEMANDE

Credit Interprovincial, Limitée

210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
L.A. 9241

65, rue Sainte-Anne, Québec
2-1852

J. RENE ASSELIN ENRG.

MARCHAND GÉNÉRAL

Tél.: 905-s-2

St-Cuthbert, Qué.

Vous invite à venir voir le stock considérable qu'il a entreposé dans son magasin à l'occasion des Fêtes qui s'annoncent



Assortiment complet de mobiliers de CHESTERFIELDS, SALLE A MANGER, CHAMBRE A COUCHER
RADIO S R.C.A. VICTOR, ROGERS-MAJESTIC et autres marques, laveuses CONNOR, etc., etc.



J. René Asselin

Peintures "NARVO" et "MONT ROYAL COLOR" dans toutes les couleurs

Moulées ST-LAWRENCE vendues exclusivement par J. RENE ASSELIN

"Pour vos animaux malades, les remèdes du Dr LEO LORRAIN"

Quand vous achetez un GOTHIC —
vous bénéficiez du *soutien Cordtex!*

Pour les formes rehaussées, bien dessinées et le diaphragme aplani qu'exige la mode, les femmes préfèrent de plus en plus les soutien-gorge Gothic—modèles "bandeau" ou "longue taille".

Le soutien Cordtex exclusif soutient et rajeunit, allège la tension des bretelles et moule votre poitrine en beauté.



UNE AUTRE CRÉATION DOMINON CORSET



Il y a de tout chez ASSELIN: meubles, chaussures, pharmacie, clous, engrais, gaz, ferronnerie, épicerie, lingerie, peinture, tonnes vides, bardeaux, vitres, etc.



J. RENE ASSELIN ENRG. - St-Cuthbert, Qué.



LA PATRIE, NOTRE HERITAGE

M. Paul Gouin, Conseiller Technique du Conseil Exécutif de la Province de Québec, a consacré sa causerie du 4 décembre à la ville de Québec où un projet de construction d'hôtel gratte-ciel a déclenché une polémique qui "met aux prises deux clans de nos amis de Québec, celui des partisans du progrès à outrance et celui des Québécois qui tiennent à conserver le caractère historique et pittoresque de leur ville."

La ville de Québec n'est pas seulement la capitale du Canada-français. C'est aussi le berceau de notre nationalité. Son sort, son avenir intéresse donc tous les canadiens-français et nous avons le devoir au point de vue patriotique d'intervenir dans cette polémique. Au point de vue économique aussi car Québec, ville unique au monde, est, grâce à son site, son histoire et son architecture, la grande attraction touristique en Amérique. Il y a près de cent ans, continue Monsieur Gouin, que l'on cherche d'un côté à moderniser Québec, de l'autre à lui conserver son cachet. Ses remparts, sa citadelle, ses vieilles rues n'ont pas été défendus seulement par d'intrépides

guerriers dont le nom est passé à l'histoire. Québec, ce joyau de notre patrimoine artistique et culturel, a aussi été défendu opiniâtement, de façon plus pacifique mais non moins nécessaire, non moins héroïque, par des hommes éclairés qui ont tenu à la préserver pour notre admiration et celle de nos enfants. Ces hommes n'étaient pas tous canadiens-français. Ils étaient aussi anglais et américains c'est-à-dire descendants de ceux qui cherchèrent autrefois à s'emparer de notre capitale.

Périodiquement, malgré les avertissements de ces voix autorisées, malgré les protestations d'un nombre imposant de ses citoyens, des modifications de mauvais goût ont fait perdre à Québec quelques unes de ses belles lignes, quelques uns de ses coins les plus charmants. Les choses en sont rendues à un point où l'on peut dire, avec "l'Évènement Journal" du huit août, que; "le Québec moderne qui s'est greffé sur l'ancien menace parfois d'englober ce dernier de son arrogance." Emues par ce danger, les autorités municipales québécoises, qu'il convient de féliciter de leur geste, ont décidé, à l'occasion du projet de construction d'un hôtel gratte-ciel dont Monsieur Gouin parlait au début de sa causerie, de confier au fameux urbaniste français, Jacques Gréber, "la tâche de préparer un plan

d'ensemble pour la conservation du vieux Québec et pour son expansion future."

Monsieur Gréber, parlant à Québec, le 18 novembre, à un déjeuner-causerie de la Chambre de Commerce, a affirmé qu'il faut à tout prix empêcher l'enlaidissement de notre capitale et chercher à lui garder son cachet qui la rend si agréable tant à ses résidents qu'aux étrangers, qu'il faut protéger ses jolis coins et faire des transformations, s'il y a lieu, tout en conservant sa beauté naturelle. Cette déclaration de monsieur Gréber a dû réjouir et consoler les vaillants défenseurs du vieux Québec qui, malgré la force de leur argumentation et l'éloquence de leur prédication, n'avaient pas réussi à faire mentir le dicton qui veut que nul ne soit prophète en son pays. Le témoignage du célèbre urbaniste français établit de façon éclatante la clairvoyance de leurs vues et il n'y a pas de doute qu'ils sauront en retour lui apporter un concours généreux que M. Gréber et son distingué collaborateur, notre compatriote M. Edouard Fiset, accueilleront avec infiniment de plaisir et de bonne grâce. Contrairement à d'autres plans d'urbanisme préparés par M. Gréber et qui constituent une nouvelle tentative d'accaparement de la part du fédéral, le plan d'urbanisme québécois en est un auquel nous pouvons collaborer

en toute sécurité.

Espérons, conclue M. Gouin que ce plan d'urbanisme québécois se matérialisera avant longtemps, qu'il comportera les règlements de construction nécessaires, qu'il ne restera pas lettre morte et, surtout, qu'entre-temps aucun changement ou transformation ne

sera effectué, aucun permis de construction accordé qui placeraient nos urbanistes devant un fait acquis auquel ils ne pourraient plus remédier. C'est de cette façon, de cette façon seulement, que nous pourrions sauvegarder, sauver Québec, ce joyau de notre patrimoine artistique et culturel.

EUGENE BARIL

GARAGISTE

(Ancien garage de M. Bruno Veillet)

Expert en mécanique et en électricité

Grand'Côte de Berthier

Tél: 193W

BERTHIERVILLE, Qué.

Voulez-vous des produits de haute qualité?

Demandez les produits "Ca Ra Co" products

Chocolat sucré en poudre pour breuvage

Bonbons populaires et de Choix:

Suçons mélangés (essences variées) Mashmallow,

Bâtons forts, Satinés . . .

HAUTE QUALITE

Installation moderne — Confiseurs experts

J.-PAUL FERNET, Prop.

Tél: 22R.

BERTHIERVILLE, P. Q.

UBALD PROVENCHER

Assurances générales

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladie — Automobiles — Patronales — Contre la grêle — Etc.

Représentant de:

NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO.

LANORAIE

CO. BERTHIER.

POUR REPARATIONS ET VENTE DE MACHINES A COUDRE — TOUTES LES MARQUES, VOYEZ:

DELISLE & FILS

25 Place Bourget Nord

JOLIETTE, P. Q.

A BERTHIERVILLE: chez M. Léo Poirier, Tél: 196 R

GARAGE R. BRISSETTE

242, rue de Montcalm

Tél: 227

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto" des camions "Dodge" et aussi des bicycles "Wizzer".

REPARATIONS GENERALES

Livraison immédiate des autos et camions ci-dessous:

- 1.—Un camion de marque "Dodge", panel, modèle 1950, (neuf), 1/2 tonne;
- 2.—Un camion de marque "Fargo", modèle 1942, trois tonnes;
- 3.—Un camion de marque "Fargo", modèle 1937, avec remorque;
- 4.—Un camion de marque "Ford" modèle 1930, une tonne;
- 5.—Un Jeep de marque "Willis" forme camion, modèle 1945;

Rafraîchissez-vous . . . Donnez de l'Entrain à la Pause

Conduisez
Rafraîchi

Jouez
Rafraîchi

Magasinez
Rafraîchi



5¢

Lunchez
Rafraîchi

Voyagez
Rafraîchi

Travaillez
Rafraîchi

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée.

LAFONTAINE & FRÈRE ENRG.

BERTHIERVILLE

Téléphone 69

Me J. Avila Boivin N.P. élu marguillier

Jeudi dernier, jour de l'Immaculée Conception les francs-maçonniers de la paroisse de Berthier, ont élu à l'unanimité Me J. Avila Boivin marguillier en remplacement du Dr Wilfrid Gendron. L'unanimité faite autour du nom de Me Boivin est une belle marque de confiance de la part de ses concitoyens. Il n'y a pas de doute que le nouvel élu trouvera qu'on a eu raison de lui donner confiance. Félicitations à Me Boivin et bon succès.

LA PRODUCTION DU LAIT S'EST ACCRUE ENORMEMENT DEPUIS 10 ANS

Une hausse s'est enregistrée au Canada depuis 1939 malgré la baisse dans la race bovine depuis le nombre record de 1945.

La production du lait et des produits laitiers au Canada, s'est accrue de près d'un milliard de livres depuis 10 ans, quoique la race bovine du pays n'ait pas augmenté en proportion, selon un récent examen des statistiques laitières par l'American

Can Company.

Le nombre total des vaches a atteint le gros chiffre de 4,000,000 de têtes en 1945, quand la production du lait s'est élevée au chiffre record de 17,626,772,000 livres. Depuis lors, le nombre des vaches a baissé, principalement à cause de l'exportation du bétail aux États-Unis. Malgré tout, la production de 1948 excéda celle de 1939 par suite des méthodes scientifiques plus efficaces.

En 1939, un total de 3,681,000 vaches produisirent une quantité es-

timée à 16,781,104,000 livres de lait et produits laitiers. L'année dernière, le nombre approximatif de 3,700,000 vaches au Canada, à peu près égal au nombre des familles au Canada, donna une production de 16,645,141,000 livres.

De cette production totale de lait au Dominion, on nota une augmentation sensible dans la vente du lait concentré et du lait évaporé, pour lesquels Canco fournit la plus grande partie des boîtes de six et de seize onces.

ILS VISITENT LE TERMINUS DU C.N. A MONTREAL

Un groupe de dix représentants de l'Etat du Massachusetts est arrivé, récemment, à la Gare Centrale à Montréal, venant de Boston, pour faire l'inspection du terminus à marchandises du Canadien National actuellement en construction à la Gare Bonaventure. Cette visite fait suite à un bill passé devant la législature de l'Etat du Massachusetts et présenté par la Fraternité des employés de chemins de fer, pour augmenter l'espace entre les voies dans les terminus à marchandises, afin d'améliorer les conditions de travail des employés. Le terminus à marchandises de la Gare Bonaventure a été choisi pour cette étude parce qu'il comprend les derniers développements dans le domaine de la manipulation des marchandises.

Encouragez nos annonceurs

LAURENT ROBERGE

Cordonnier-Sellier, "Shoe-Shine",

aiguillage et posage de patins.

(ancienne place de Ferdinand Laporte)

Ouverture le 14 novembre prochain.

156, rue de Montcalm

BERTHIERVILLE



A l'occasion de l'inauguration de la deuxième Semaine Canadienne du Livre, la Société des Editeurs Canadiens du Livre français, a donné une réception, samedi le 26 novembre, au Salon bleu de l'Hôtel Ritz Carlton, Montréal.

Etaient présents: M. Edouard Gariépy, de la Librairie Granger, Vice-Président de la Société des Editeurs; R. Fr. Joseph, E.C. de la Librairie des Frères des Ecoles Chrésiennes; M. E. Triat, Consul de France au Canada; R. Père P.-A. Martin, C.S.C., des Editions Fides; M. Henri-Paul Péladeau, des Editions Variétés, Président de la Société des Editeurs; M. Fernand Pilon, des Editions Pilon; M. Jean Bruchési, Sous-Secrétaire de la Province, Président de la Société des Ecrivains; M. Alfred Rivest, de la Librairie Beauchemin, Sec.-Trésorier de la Société des Editeurs; M. Philippe Valiquette, de la Librairie Beauchemin; R. Fr. Luc-M. Lacroix, O.P., des Editions du Lévrier; R. Père André Cordeau, C.S.C., des Editions Fides.

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL.: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut et préparé — Portes et chassis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite

Nous sommes maintenant en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en merisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,

J.-A. BOIVIN, Vice-Président,

J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.

ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Maison à deux logements située sur la rue Montcalm. S'adresser à: W. BRULE, 37, rue Roi, Tél.: 2315, SOREL.

A VENDRE

Fournaise à l'huile en parfait ordre. S'adresser à: FERRIER GODIN, 303, rue de Frontenac, Tél.: 216-J, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Articles de ménage de toutes sortes. S'adresser à: MME R. GUERNON, 203, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

A LOUER

Maison de cinq appartements, avec électricité et eau courante. Beau jardin. Situé à la grande Côte de Berthier à un demi mille de la Ville. Possession immédiate. Pour renseignements s'adresser à: ADRIEN CÔTE. Tél.: 902-s-32.

A VENDRE

Set de cuisine, émaillé blanc. Bonne condition. S'adresser à: 27, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Les 30 novembre, 7 et 14 décembre, de 1.30 hres à 5 hres p.m. vous pourrez vous procurer à la BIRON KNITTING des balances de laine de toutes les couleurs et ce en cones, des morceaux de tricots et différents articles pour enfants, tels gilets et autres... Une aubaine quoi! Allons-y!

A LOUER

Un logis chauffé de trois appartements. Pour information s'adresser à: 90, rue de Montcalm, BERTHIERVILLE. Tél.: 253-W.

A VENDRE

300 Dindes pour les Fêtes. Très à point. Pesant de 12 à 25 livres. Prix défiant toute compétition. Nombre limité.

Les premiers arrivés, les premiers servis! Hâtez-vous.

S'adresser à: ARMAND COULOMBE,

ST-NORBERT, Co. Berthier.

Tél.: 907-s-13

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRANTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Donnez une

BULOVA

... La plus grande valeur de montre du Canada!

A. \$3975
B. \$3975
C. \$4950

Vous obtenez toujours davantage pour votre argent quand vous achetez une Bulova — "le cadeau pour toujours."

A. GODDESS OF TIME "A" 17 rubis \$3975	B. CADET 15 rubis bracelet extensible \$3975	C. GODDESS OF TIME "K" 17 rubis \$4950
--	---	--

D. ARMSTRONG

HORLOGER - BIJOUTIER

128 Montcalm — Tél.: 243-W — BERTHIERVILLE, P. Q.

EN AVANT, CANADA! 1949

(suite de la page 5)

dra retenir ces Canadiens, ils vont au-devant d'une faillite catastrophique avant même d'atteindre la majorité." Mais Macdonald avait foi en la capacité de ses concitoyens et sa foi ne fut point déçue.

Hélas, au moment où le projet allait être mis à exécution, les désastres s'accumulèrent sur sa tête et faillirent anéantir la construction du chemin de fer et la carrière de John A. Macdonald. Le Premier Ministre fut accusé d'avoir vendu la chartre de la compagnie de chemin de fer pour renflouer la caisse du parti conservateur. Macdonald fut impuissant à convaincre le pays de son innocence et, aux élections suivantes, il fut battu pour la première et la dernière fois de sa vie!

Dans les années trépidantes qui suivirent, Macdonald voua toutes ses énergies à regagner la confiance du public. Le fait qu'il y parvint témoigne de sa puissante personnalité et de l'admiration fidèle que lui portait la plupart des Canadiens. En 1878 son "programme national" lui valait une nouvelle victoire — le programme préconisait la protection de l'industrie canadienne en élevant une barrière tarifaire pour exclure l'importation des marchandises meilleur marché.

Macdonald n'était pas plus tôt retourné au pouvoir qu'il se remettait en campagne pour la construction du chemin de fer. L'indécision et l'inertie avaient presque fait sombrer le projet durant les années d'opposition. Il lui fallait agir rapidement pour regagner le temps perdu. La situation était grave; la Colombie britannique, dégoûtée de la lenteur du gouvernement fédéral à exécuter le projet, menaçait de faire sécession.

Macdonald insuffla une vie nouvelle à l'entreprise et son enthousiasme devint contagieux. Cette fois le succès fut assuré. En juillet 1886, Sir John lui-même traversait le continent d'Ottawa à la côte du Pacifique sur la voie ferrée appelée: le Pacifique Canadien.

Comme Macdonald avait toujours insisté sur l'unité canadienne à l'encontre de la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, ceci lui assura encore la victoire dans les élections de 1891. A l'occasion de cette campagne, l'éloquence de Macdonald atteignit son plus haut point. Le slogan de son parti exprimait clairement qu'il avait fait en un Canada uni au sein d'un empire britannique uni. "Notre bon vieux drapeau, notre bon vieux chef, notre bonne vieille politique". Il retourna à Ottawa comme Premier Ministre, mais il tomba malade le jour de son élection. Quelques semaines plus tard, il eut une attaque qui l'emporta le 6 juin 1891.

Le dernier discours de Macdonald est si connu qu'il est inutile de le citer ici. Cependant les Canadiens d'aujourd'hui y trouvent un message de singulière actualité. Alors que les idéologies étrangères surgissent autour de nous et même parmi nous, les paroles de Macdonald prennent une signification nouvelle: "De toutes mes forces, et jusqu'à mon dernier soupir, je combattrai ces traites qui, dans l'ombre, cherchent à détourner le peuple de son allégeance."

Initiation bien réussie, lancement de la Campagne du Timbre de Noël

Plus de soixante candidats ont été initiés aux trois degrés de l'ordre dimanche dernier dans la salle de l'Ecole St-François d'Assise. Ce fut une journée mémorable. Tous sont retournés chez eux pleins d'enthousiasme. Parmi les nouveaux initiés on remarquait Monsieur l'abbé Marsolais, qui devient aumônier du conseil 1928 de Berthierville, et Monsieur le curé Chaussé de St-Norbert. C'est un honneur pour notre conseil de compter d'aussi dignes membres dans ses rangs. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue. Félicitations aux dirigeants des Conseils de St-Gabriel et de Berthierville, qui ont fait preuve d'un bel esprit de collaboration en faisant un succès de l'initiation de dimanche, qui demeurera une des plus belles qu'il nous ait été donné de voir. Plusieurs de nos frères ont posé un beau geste en participant gratuitement à l'aménagement et au nettoyage de la salle samedi et dimanche soir. Sincères remerciements.

Mardi soir dernier avait lieu une assemblée spéciale qui consistait à donner quelques directives aux nouveaux membres, et comme on leur demandait leurs impressions sur l'initiation, tous ont été unanimes à déclarer qu'ils avaient passé un des plus beaux jours de leur vie; il est à souhaiter que ce bel enthousiasme ne tombe pas, comme c'est le cas trop fréquemment, et que tous ces nouveaux Chevaliers de Colomb mettront en pratique dans la vie de tous les jours les grandes leçons qui se dégagent d'une initiation.

Le Grand Chevalier, le Dr Ulysse Laferrière, toujours soucieux de soulager les infortunés, malades, et en particulier ceux qui sont atteints de la tuberculose, a lancé officiellement la campagne du TIMBRE DE NOEL dans la paroisse. Plusieurs Chevaliers de Colomb passeront par vos demeures pour solliciter de vous l'achat de timbres décoratifs dont les argents servant à dépister cette terrible maladie et aussi à la prévenir en fournissant sous forme de capsules les vitamines nécessaires aux sujets faibles qui pourraient être facilement contaminés. C'est une oeuvre d'une importance capitale et nous avons tout intérêt à éloigner de chez nous le fléau de la tuberculose. En achetant ces timbres, peut-être travaillons nous pour un membre de notre famille; de toute façon, nous contribuons sûrement à soulager notre prochain; c'est ce que Dieu et notre religion nous demandent. Alors faisons un bon accueil aux solliciteurs qui se présenteront chez nous et nous ferons ainsi un acte de charité qui aura sa récompense immédiate dans la pensée que peut-être notre obole sauvera une vie humaine. "Achetons des TIMBRES DE NOEL".

Le Publiciste.

DECES DE M. . . .

(suite de la page 5)

vin, Mlle Léona Pelletier, Mlle Vitaline Sylvestre, Famille Aimé Lamotte, M. et Mme Bertrand Paquette, M. et Mme J.-Louis Toupin, Mlles Gendron, Maria Pagé, Famille Dame Napoléon Dauphin, Mlle Germaine Goulet, M. et Mme Chs-Aug. DeGrandpré, M. et Mme G.-A. Daviault, M. et Mme Bernard Drainville, Mme T. Wadleigh, M. et Mme Claude Poulette, M. et Mme Romulus Joinville, Famille Louis Casaubon, M. et Mme Donat Piette, M. J.-Jacques Blais, Famille Ovila Bellumeur, Famille Norbert Héneault, M. et Mme Adrien Paquin, Mlle Laurette Grandchamp, Famille Hyacinthe Mousseau, M. et Mme C.-E. Landry, Mlle Lise Latour, Mlle Gisèle Grégoire, M. et Mme Fernand Destrempe, M. et Mme Olympe Bacon, M. et Mme J.-A. Champoux, M. et Mme Damase Blais fils, M. et Mme Bertrand Laporte, M. et Mme Gabriel Olivier, M. et Mme Camille Ducharme, M. et Mme Gédéon Beaucage, M. et Mme Gilles Désy, M. et Mme J.-Louis Poulette, M. et Mme Jean Champagne, M. et Mme Albert Bellerose, Mme Lucien Cournoyer, M. et Mme Adrien Brûlé, M. et Mme Ovide Poulette, M. et Mme Héloïde Manègre, Famille Arthur Filot, Raymond Ducharme, M. et Mme Gaston Gendron, M. Etienne Laforest, Famille Charles DeGrandpré, Mlles Laforest, M. Benoit Piette, M. et Mme Antonio Hurteau, M. Eugène et Mlle Blanche-Ida Savignac, Famille Henri Valois, M. et Mme Fridolin Coulombe, M. le notaire et Mme J.-A. Boivin, Mlle Réjeanne Champagne, M. et Mme René Tessier, M. et Mme Joseph Jubinville, M. et Mme Aimé Guinard, M. Philippe Bérard, Mme Vve Rémi Laforest, M. et Mme Gilles Rousseau, M. et Mme Gérard Mousseau, Famille Wilfrid Barrette, M. et Mme L.-P. Coulombe, Mme Viateur Gervais et famille, Gabriel Fernet, Filles d'Isabelle, Famille Edouard Paquin, M. et Mme Sylva Therrien, M. et Mme François Mousseau, Mme Omer Doucet, Mme Gaston Dubé, Mlles Jeanne d'Arc et Gabrielle Mousseau, M. et Mme Albert Bellumeur, M. et Mme Charles Destrempe, M. Lucien et Blanche Laferrière, Famille Victor Sylvestre, M. et Mme Ls-Charles Caumartin, Mlle Monique Rocray, M. et Mme J.-Ls Tellier, Famille Horace Chevalier, M. et Mme Jean-Marie Drainville, M. et Mme Lorenzo Sylvestre, Famille Mastai Dumontier, M. et Mme Marcel Chevalier, Famille Paul-Arthur Savignac, Mme Robert Héon, M. et Mme Léo Mousseau, M. et Mme Eddy Dupuis, M. Damase Blais, M. Aimé Gervais, sa fille Blanche, M. et Mme Albert Viens, M. et Mme J.-Adrien Massé, M. et Mme Romuald Doucet, Mme Edouard Farly, Famille Benoit Paquette, M. et Mme Hector Sylvestre, Famille Emerille Boucher, M. et Mme Azellus Lavalée, M. et Mme Carmel Mousseau, Famille Emile Demers, Famille Stanislas Desroches, Famille J.-Aimé Drainville, M. et Mme Bernard Cournoyer, M. et Mme Donatien Clermont, M. et Mme Roméo Coulombe, M. et Mme Candide Sylvestre, M. et Mme Albert Bellehumeur, M. et Mme Hertel Milette, Dr et Mme Paul Gervais, M. et Mme Elisé Laferrière, M. et Mme Romuald Doucet, M. et Mme Ls-Joseph Pagé, Mlle Denyse Bacon, Famille Delphis Daragon, M. et Mme Georges Chevrette, Famille Ls-Joseph Fernet, M. et Mme L.-Gérard Sylvestre, Famille Rosario Lincourt, M. et Mme Alphonse Aubuchon, Famille J.-Bte Bellerose, M. et Mme Olivier Désy, M. et Mme Martial Bellemare, Famille Wilfrid Gauthier, Les Zélatrices de l'Apostolat de la Prière, Mme Félix Turcotte, M. et Mme Arvin Désy, Famille Hervé Grandchamp, Famille Idela Frappier, Mme Alphonse Casaubon, Famille Arthur Masse, M. et Mme J.-Louis Bellerose, M. et Mme Germain Cardin, Mlle Florie Heaton, Famille Joseph Cournoyer, M. et Mme Joseph Massé, M. et Mme Laurent Massé, M. et Mme Ed. Giroux, M. et Mme Gilles Giroux, Famille J.-Marie Clermont, M. et Mme Donat Clermont, M. et Mme Raymond Ricard, M. et Mme J.-Maurice Lavalée, M. et Mme Armand Carpentier, Famille Joseph Juneau.

LA MEILLEURE GARANTIE AU MONDE

TAUX D'INTERET 3%

Les Moniales Dominicaines sont en reconstruction et elles doivent faire un emprunt pour le paiement des travaux.

Les personnes qui désirent faire un placement voudront bien se rendre au Monastère pour s'entendre à ce sujet.

Il est rare que les prêteurs puissent rencontrer des garanties morales et matérielles aussi sûres que celles offertes par les Moniales Dominicaines.

En surplus des garanties de toute sécurité qu'elles offrent, les Moniales paieront annuellement un taux d'intérêt de 3% à leurs prêteurs.

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg

Fabricants de

Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

Pour vos accessoires électriques

RADIO - REFRIGERATEUR - LESSIVEUSE

Voyez votre agent autorisé de:

PHILCO — PHILIPS — INGLIS

L. P. GERVAIS

marchand-général

18, rue d'Iberville, — Tél: 279-W — BERTHIERVILLE.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

Deux représentations tous les soirs, commençant à 7h. 30
Dimanche, représentation continue de 1h. 30
à la fermeture.

VEN., SAM., DIM., 9, 10, 11 DECEMBRE

Franchot Tone, Erich Von Stroheim, dans:

"CINQ SECRETS DU DESERT"

(version française de "FIVE GRAVES TO CAIRO")

Harry Baur, Raymond Rouleau, dans:

"L'ASSASSINAT DU PERE NOEL"

MARDI, MERCREDI, 13, 14 DECEMBRE

Linda Darnell, Dick Powell, dans:

"C'EST ARRIVE DEMAIN"

(version française de IT HAPPENED TOMORROW)

Johnny Weissmuller, Virginia Grey, dans:

"JUNGLE JIM"

VEN., SEM., DIM., 16, 17, 18 DECEMBRE

Ray Milland, Ruth Hussey, dans:

"LA FALAISE MYSTERIEUSE"

(version française de THE UNINVITED)

Georges Milton, Paulette Goddard, dans:

"PLOUM PLOUM TRA LA LA"

Ne manquez pas notre concours chaque Mardi.